

N° 34

3^e ANNÉE.
24 Août 1923

CE NUMÉRO CONTIENT DEUX PLACES
DE CINÉMA A TARIF RÉDUIT

Cinémagazine

1 Fr.



NATHALIE KOVANKO

(D'après le tableau de S. Sorine.)

Nous consacrons un article à la belle interprète des Contes des Mille et une Nuits, du 10^e Prélude de Chopin, de L'Ordonnance, de Jean d'Agrevé, que l'on applaudira sous peu dans Le Chant de l'Amour Triomphant, de Tourjansky.

Organe des
"Amis du Cinéma"

Cinémagazine

Paraît tous
les Vendredis

PUBLICATION HONORÉE D'UNE SUBVENTION DU MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

ABONNEMENTS		JEAN PASCAL Directeur-Rédacteur en Chef Bureaux: 3, Rue Rossini, PARIS (9 ^e). Tél.: Gutenberg 32-32 Les abonnements partent le 1 ^{er} de chaque mois (La publicité est reçue aux Bureaux du Journal)	ABONNEMENTS	
France	Un an . . . 40 fr. — Six mois . . . 22 fr. — Trois mois . . . 12 fr. Chèque postal N° 309 08		Etranger	Un an . . . 50 fr. — Six mois . . . 28 fr. — Trois mois . . . 15 fr.

Paiement par mandat-carte international

SOMMAIRE

	Pages
LES VEDETTES DE L'ÉCRAN : Nathalie Kovanko, par André Tinchant	257
LISTE DES PREMIERS NUMÉROS GAGNANTS DE LA LOTERIE EN FAVEUR DE LA MUTUELLE DU CINÉMA	260
LES « JEUNES PREMIÈRES » DE L'ÉCRAN AMÉRICAIN, par Robert Florey	261
LES FILMS COMIQUES, par Albert Bonneau	265
LE GÉNÉRAL GOURAUD A HOLLYWOOD	269
VERS L'AMÉRIQUE	270
LIBRES-PROPOS : Protées, par Lucien Wahl	270
RUDOLPH VALENTINO A PARIS, par Jean de Mirbel	271
SCÉNARIOS : Les Rôleurs de l'Air (7 ^e épis.). L'Homme sans nom (4 ^e chap.)	272
CE QUE L'ON DIT, par Lucien Doublon	272
LES GRANDS FILMS : La Dame au Ruban de Velours, par J. de M.	273
ECHOS, par Lynx	268 et 274
LES FILMS DE LA SEMAINE : (Une Heure avant l'Aube ; Le Manoir de la Mélancolie), par Jean de Mirbel	275
LES PRÉSENTATIONS : Le Détour, par Albert Bonneau	276
CINÉMAGAZINE A ALGER, par P. S.	276
LE COURRIER DES AMIS, par Iris	277
RÉSULTATS DE NOTRE CONCOURS « LA PETITE FILLE PHOTOGÉNIQUE »	280

COLLECTIONNEZ

pendant qu'il en est temps encore les numéros de « Cinémagazine » qui forment une véritable encyclopédie du cinéma. Souvenez-vous qu'une collection incomplète perd la plus grande partie de sa valeur. Nous vous recommandons de vérifier si vous possédez bien les 135 numéros parus à ce jour. Les numéros anciens vous seront fournis au prix de UN FRANC chaque (envoi franco). N'oubliez pas, dans vos commandes, pour éviter toute erreur, d'indiquer première, deuxième ou troisième année. Les exemplaires des deux premières années sont reliés par trimestres et forment 8 jolis volumes du prix de 15 francs chacun. On peut les acquérir avec 10 mois de crédit. Paiement : 20 francs à la commande et 5 traites postales de 20 francs (une tous les 2 mois). Au comptant 10 0/0 d'escompte, soit 108 francs net et franco.

Plus que 8 jours !

si vous voulez profiter de la prime offerte
aux Abonnés anciens ou nouveaux.

Nous rappelons qu'à toute personne qui nous enverra *avant fin Août*, le montant d'un abonnement d'un an, nous offrons

10 Photographies d'Étoiles 18x24
à choisir dans notre Catalogue (*Voir au verso*)

Les abonnés de 6 mois auront droit à
5 photographies et les abonnés de 3 mois
à 2.

LES ABONNEMENTS

sont reçus, sans frais, dans n'importe quel Bureau de Poste, à notre compte de chèques postaux numéro 309.08 et à *Cinémagazine*, 3, rue Rossini, PARIS-IX^e.

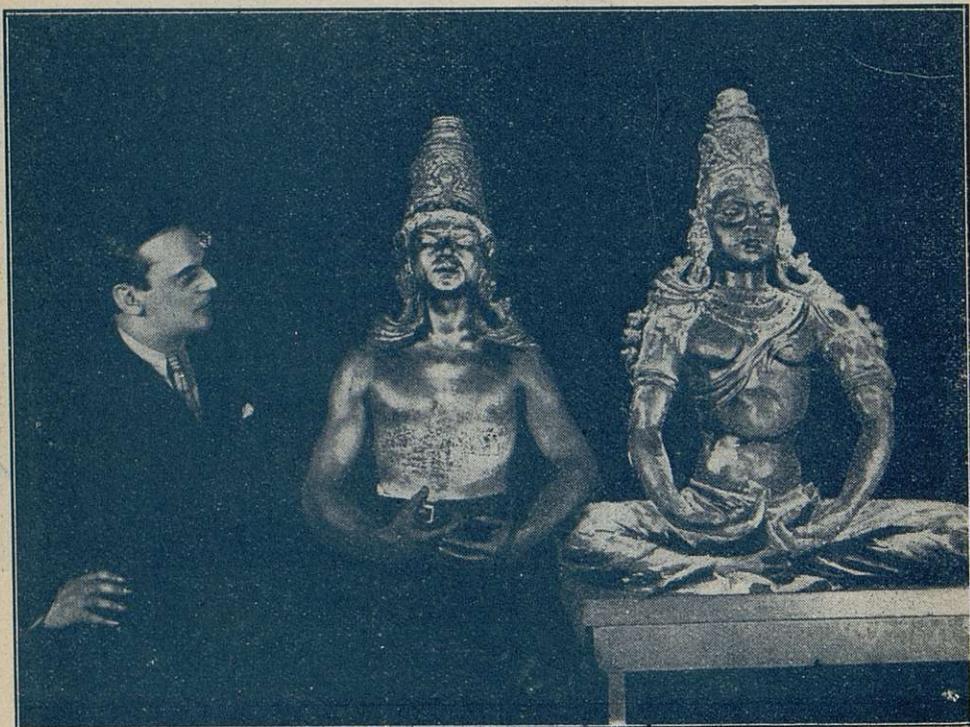
PRIX DES ABONNEMENTS :

FRANCE : Un an . . .	40 fr.		ETRANGER : Un an . . .	50 fr.
— Six mois . . .	22 fr.		— Six mois . . .	28 fr.
— Trois mois . . .	12 fr.		— Trois mois . . .	15 fr.

Plus que 8 jours !!! Hâtez-vous !!!

— Si j'aime le cinéma ! Mais pourquoi en ferais-je si je ne l'aimais pas ! Concevez-vous qu'on puisse s'adonner à un

Et pourtant, je recommence parce que je veux, une fois au moins, faire quelque chose qui me satisfasse, parce que je veux



Tourjansky et l'accessoiriste du studio qu'il a maquillé suivant le modèle d'un véritable Bouddha pour certaines scènes de vision

art s'il n'est pas, en quelque sorte, votre raison de vivre ! Et pourtant quelles déceptions ne lui dois-je pas, et que de larmes il me fait verser !

— Je ne vois pas comment le cinéma peut vous causer des déceptions... ?

— A la présentation de chacun de mes films.

— Pourquoi ?

— Parce que, chaque fois, j'avais mis dans mon interprétation le meilleur de moi-même, parce que chaque fois j'avais cru bien faire, mieux tout au moins que dans le film précédent et que toujours j'ai été déçue terriblement : je ne suis trouvée banale, quelconque, parfois mauvaise ! Extérioriser exactement ce que l'on ressent est une chose bien difficile !

— ...Vous êtes décidément trop modeste.

— Mais non, je vous assure, ce n'est pas un excès de modestie, mon mari peut vous confirmer que chaque présentation est un véritable drame duquel je sors désolée...

me retrouver une fois à l'écran telle que je me sentais être au moment où l'on tournait, parce que je veux, une fois, voir un personnage interprété par moi tel que je le conçois, tel que je le sens.

« Et puis... vos lecteurs sont si aimables ! Quantité d'eux m'écrivent à chacune de mes créations. Et leurs lettres sont si enthousiastes et semblent si sincères que, par moments, je crois que peut-être je suis pour moi trop sévère et que l'interprétation idéale à laquelle j'aspire n'est sans doute qu'un idéal, donc inaccessible, et qu'il faut me résoudre, quoique cherchant toujours à faire mieux, à être une éternelle insatisfaite.

« Voici quelques photos. Choisissez parmi elles celles qui vous intéressent.

— Voilà un tableau qui ne m'est pas étranger.

— Vous reconnaissez le décor ? C'est, en effet, celui qui était planté lorsque vous vîntes au studio voir tourner quelques scènes du *Chant d'Amour Triomphant*. Ce

film est déjà terminé depuis plusieurs semaines et sera, je pense, présenté bientôt. Vous verrez quels décors a réalisés Lochakoff et quels prodiges a fait mon mari pour tourner certaines scènes en studio.

— Que pensez-vous de cette intéressante création ?

— Ce que je pense de moi dans ce film ? Certes, je me suis déjà jugée, mais n'attendez pas de moi que je « m'abîme » avant que le public n'ait vu la bande ! Mon mari est très satisfait, mais quoique difficile, est-il très impartial ? J'adopterai dorénavant l'opinion du grand public, n'est-il pas après tout le meilleur juge et le seul auquel nous devrions nous fier ?

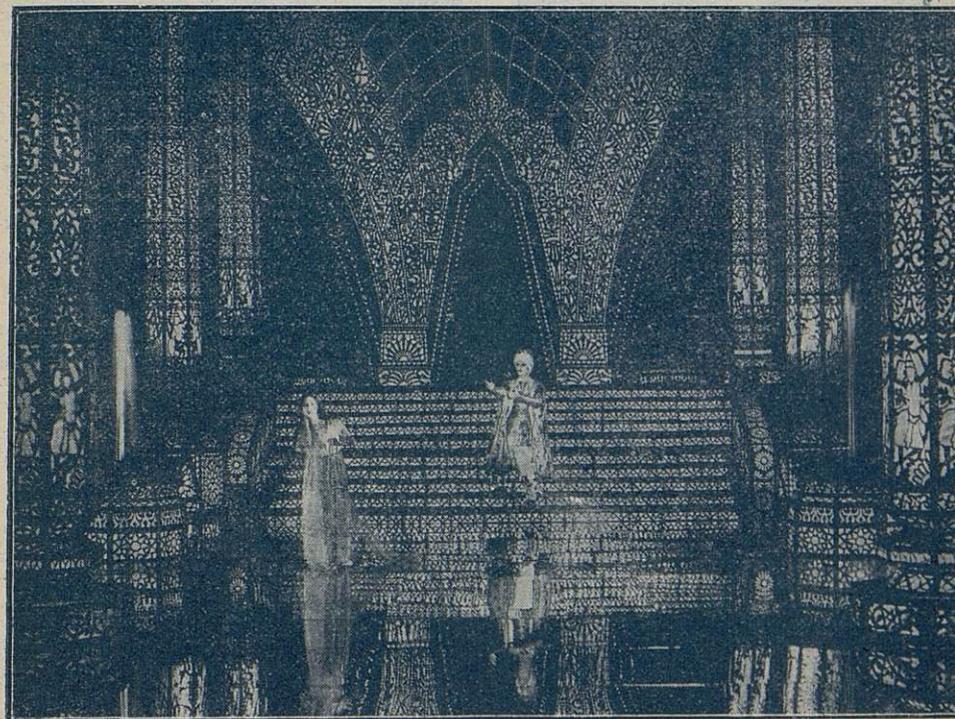
— Il sera à la fois et bon juge et satisfait... Et cela... qu'est-ce ?

— Cela ? Ce sont des essais de costumes pour le prochain film que mon mari doit entreprendre. Le titre ? Nous ne savons pas encore. Le scénariste ? Ils sont deux : mon mari et moi. Je lui ai fourni l'idée initiale, il est en train de la développer et de la mettre au point. Dès qu'il aura terminé le montage de *Ce cochon de Morin*, je rentrerai à Paris et nous com-



NATHALIE KOVANKO dans « Le Chant de l'Amour triomphant »

© 1929



Un décor admirable dans « Le Chant de l'Amour triomphant »

mencerons la réalisation de cette nouvelle bande qui sera intéressante, je crois. L'action se passe de nos jours, mais avec de très fréquents rappels d'une action parallèle ayant eu lieu il y a quelque cent ans.

— ...Un drame, sans doute ?

— Oui, c'est naturellement assez dramatique — vous ne me concevez pas interprétant un rôle comique; mon visage s'y prêterait peu — mais avec, cependant, de nombreuses scènes de comédie. Une grande partie sera tournée aux studios de Montreuil; seuls, les tableaux nécessitant une grande figuration et de spacieux décors seront réalisés aux studios Levinsky.

— Voilà certes un programme chargé. Cela ne vous empêche pas d'avoir d'autres projets...

— Des projets ? Mon mari en a, beaucoup même. Mais à quoi sert d'en parler si l'on n'est pas sûr de les réaliser. Et la réalisation de ce que l'on désire est une chose si rare !... Je vous ai déjà dit les



NATHALIE KOVANKO à la ville

miens : essayer toujours de mieux faire afin de me satisfaire moi-même et de continuer à mériter les éloges de tous vos lecteurs, si indulgents. Mais de tous mes désirs, le plus immédiat, lorsque j'aurai re-

mercié Cinemagazine de sa grande amabilité pour mon mari et moi; est, croyez-moi, de boucler mes malles et de partir, enfin, de me reposer un peu.

— Dans ces conditions, je ne vous retarde plus... Au revoir, Madame.

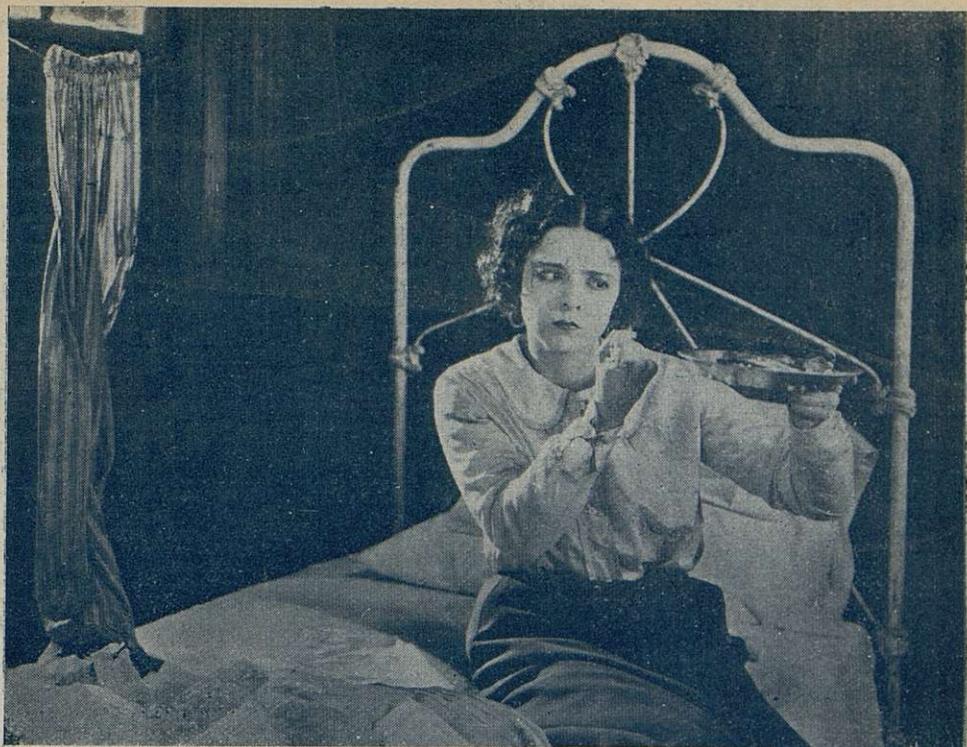
— Au revoir, Monsieur. Et n'oubliez pas de venir à Montreuil en septembre. Sans doute y verrez-vous des choses intéressantes.

ANDRÉ TINCHANT

Liste des Premiers numéros gagnants de la Loterie en faveur de La Mutuelle du Cinéma

Nos gagnants	Numéros des lots et désignation
311927	1 Un portefeuille, contenant une surprise d'une val. de 25.000 fr.
44719	2 Une torpédo pontée 10 HP, 4 places, valeur 24.900 fr.
293368	3 Un tableau <i>L'Alsace</i> .
311186	4 Un cyclecar Salmson, type Touriste, valeur 9.600 fr.
5178	5 Un portefeuille, contenant une surprise d'une val. de 6.500 fr.
569603	6 Un tableau <i>Le Vieux Chemineau</i> .
324924	7 Chambre à coucher, 3 pièces, style moderne en érable gris, 4.000 fr.
664382	8 Une salle à manger Louis XVI, 9 pièces en acajou, val. 3.800 fr.
112054	9 Un salon Aubusson, médaillon or, 5 pièces, valeur 2.700 fr.
158354	10 Une robe de chez Madeleine et Madeleine, valeur 1.500 fr.
411287	11 Un appar. project. Continsouza.
199505	12 Un poste radioclaire T. S. F., 5 lampes, complet, val. 1.350 fr.
18117	13 Un appareil pathéphone, meuble de luxe, av. disq., val. 1.600 fr.
483712	14 Une robe de chez Doucet, valeur 1.500 fr.
41655	15 Une machine à écrire Contin, valeur 1.200 fr.
34840	16 Une robe de chez Jenny, valeur 1.000 fr.
528903	17 Un cabinet de travail, 3 pièces, val. 1.000 fr.
528903	18 Une robe de chez Redfern, valeur 1.000 fr.
427222	19 Une machine à coudre, modèle luxe « Perfecta », val. 1.000 fr.
221973	20 Une robe de chez Madeleine et Madeleine, val. 1.500 fr.
437302	21 Un régulateur vedette, val. 950 fr.
266481	22 Machine à écrire Corona portative, val. 875 fr.
438555	23 Une robe de chez Drecoll, valeur 1.000 fr.
423358	24 Une bicyclette « Hirondelle », rétrodirecte, valeur 650 fr.
574485	25 Une canne à lancer pour saumon et brochet. Equip. comp., valeur 600 fr.
257475	26 Un appareil T. S. F. radioclaire, 3 lampes, comp., val. 875 fr.
487501	27 Un voyage 2 ^e cl., 8 j., ts frais compt aux Lacs italiens, v. 650 fr.
628599	28 Une montre « Unie » en or, 18 carats, valeur 450 fr.
424176	29 Un tableau <i>Coqs et Poules</i> , de Deffaux.

Voir la suite page 261.



Une jeune première « de composition » : COLLEEN MOORE

Les "Jeunes Premières" de l'Écran Américain (1)

Il me faut encore parler d'une douzaine d'autres jeunes étoiles qui étaient, pour la plupart, il y a deux ans à peine, encore inconnues du public. Elles ont établi depuis cette époque leur réputation et leurs noms glorieux ont déjà franchi l'Océan. Cependant elles ne sont pas encore assez populaires pour que nous puissions leur consacrer des articles particuliers et individuels, mais en attendant le jour où elles seront suffisamment connues en France pour que nous puissions le faire, voici toujours quelques notes concernant la carrière de ces demoiselles dont les noms suivent: Lois Wilson, Lila Lee, Phyllis Haver, Maë Busch, Irène Rich, Pauline Starke, Mary Prevost, Anne Forrest, Barbara Bedford, Mary Mac Laren, Barbara La Marr, Pauline Garon, Cléo Madison.

Lois Wilson et Lila Lee sont en ce moment les deux étoiles juvéniles de la Cie Paramount. Lois Wilson est née à Pittsburg, elle suivit les cours de l'École Nor-

male d'Alama. Un jour, l'Universal Manufacturing organisa un concours de beauté et toutes les grandes écoles des Etats-Unis envoyèrent leurs représentantes à Universal-City. Lois Wilson fut sélectionnée comme étant la plus photogénique de toutes les jeunes filles qui se présentèrent. Elle tourna alors pour la Paralta dans *A Man's Man*, *Turn of a Card*, *His Robe of Honor*, *One Dollar Bid*, *End of the Game*. Lasky l'engagea ensuite par contrat de longue durée et elle tourna vingt films dont les plus connus sont: *City of Silent Man (La Cité du Silence)*, *Midsummer Madness (Folie d'Été)*, *A Full House*, *It Pays to Advertise*, *Too Much Johnson*, *Manslaughter (Le Réquisitoire)*; son plus récent succès est *The Covered Wagon*.

Lila Lee perdit ses parents alors qu'elle était encore toute jeune; à New-York elle fut élevée par un tuteur et travailla dès sa plus tendre enfance dans les music-halls américains où elle resta dix ans. Sa carrière cinématographique s'est déroulée complètement entre les murs des studios Pa-

(1) Voir le début de cet article dans notre précédent numéro.

ramount où elle tourna une trentaine de films tels que *Terror Island*, *Hawthorne of the U. S. A.*, *The Prince Chap*, *The Easy Road*, *Heart of Youth*, *Dollar A Year Man*, *The Soul of Youth*, puis beaucoup d'autres films avec Thomas Meighan, Wallace Reid et Fatty Arbuckle. Elle vient de revenir de l'Amérique du Sud où elle a joué dans un film intitulé *The Never*



LOIS WILSON

Do Well, avec Gertrude Astor et Thomas Meighan.

Phillys Haver est originaire du Kansas; elle naquit à Douglas le 6 janvier 1899 et ses parents vinrent s'établir à Los Angeles alors qu'elle était âgée de cinq ans. Elle commença par travailler chez M. Lasky, puis entra à la fameuse troupe Keystone, de joyeuse mémoire... Elle devint une des premières « bathing-girl » de la troupe de Mack Sennett et travailla chez celui-ci jusqu'en 1922. Elle joue maintenant des rôles dramatiques et on l'a beaucoup remarquée dans *The Christian*, de Maurice Tourneur. Les formes académiques de Phillys nous resteront toujours présentes à la mémoire ! C'est vraiment dommage que Phillys ait quitté la troupe de Mack Sennett... Il est vrai qu'elle commençait à prendre un certain embonpoint

qui ne lui eut plus permis de jouer les baigneuses...

Maë Busch est australienne (née à Melbourne). Ses parents vinrent s'établir à New-York alors qu'elle avait huit ans et elle débuta au théâtre dans la troupe d'Eddy Foy. Lorsque Eddy Foy fut engagé par Mack Sennett pour tourner des films comiques pour la Keystone, il emmena Maë Busch avec lui et c'est ainsi qu'elle tourna son premier film. Eddy et Maë produisirent une demi-douzaine de bandes. Finalement engagée par Universal, Maë dut son avancement à Eric Von Stroheim qui lui confia un rôle dans *The Devil Pass Key*. Elle s'imposa définitivement en créant *Foolish Wives* et fut alors « signée » pour cinq ans par Goldwyn. On la remarqua dans *The Christian*, de Tourneur, dans *Souls for Sale*, de Rupert Hughes. Elle travaille maintenant sous la direction de Victor Sjostrom dans *Master's of Men*.

Irene Rich débuta comme figurante dans la troupe de Mary Pickford, en 1917 dans *Stella Marris*. Puis pendant un an elle tourna des figurations intelligentes. En 1919 elle devint leading-woman chez Goldwyn où elle resta deux ans, tournant tous les films avec Will Rogers, le joyeux cow-boy. Elle travailla ensuite pour « First National » avec le chien Strongheart dans *Brawn of the North*; chez Fox, dans *A Fool There Was*; elle collabora encore à la réalisation de *One Clear Call*, *The Invisible Power*. Elle signa enfin un contrat avec les Warner Brothers Studios et fut l'héroïne de *Brass*. Mary Pickford fit appel à son ancienne protégée pour interpréter le rôle de la Reine d'Espagne, dans *La Chanteuse des Rues*. Au début de juin, Irene Rich commença de nouveau, aux Warner Brothers Studios, *Lucretia Lombard*, d'après le roman de Kathleen Norris.

Pauline Starke est âgée de 23 ans. Elle ne fit jamais de théâtre et son premier film fut *The Shoes that Danced* pour la Triangle. Pour la même compagnie, elle tourna encore *Innocents progress*, *Judith*, *Alias Mary Brown*, *Irish Eyes*, etc... Tourneur l'engagea pour jouer *The Life Line*. Depuis elle tourna dans trente films, on se souvient particulièrement d'elle dans *Courage of Marge O'Doone* (Vitagraph), *Un Américain du Connecticut à la Cour du*

Roi Arthur (Fox), *Seeds of Vengeance* (Select), *Lost and Found* (Goldwyn).

Mary Prévost est une des étoiles qui fut lancée par Mack Sennett. Comme Gloria Swanson, Phillys Haver et tant d'autres, elle fit partie de la pléiade de jolies filles de la compagnie du « papa Mack ». Mary Prévost naquit à Sarnia (Canada) en 1898. Elle tourna 60 films pour Mack Sennett puis entra chez Universal, fut la star d'un demi-douzaine de films et enfin fut engagée par les Warner Brothers. Actuellement elle travaille sous la direction de John Stahl et tourne dans *The Wanters*, avec Gertrude Astor. On dit qu'elle se mariera prochainement avec Kenneth Harlan, qui tourna avec elle *The Beautiful and Damned*, pour Warner Brothers.

Ann Forrest est Danoise et âgée de 26 ans. Elle fit ses débuts à Universal City dans *The Birth of Patriotism*, puis dans *The Midnight Man*. Elle fit un film pour la Triangle, *The Tar Heel Warrior*, puis chez Lasky elle tourna *The Grim Game*, *The Prince Chap*, *A Splendid Hazard*. Elle travailla encore pour Goldwyn, retourna chez Paramount, puis vint en France en 1921 avec John Robertson. Elle tourna un film pour la Paramount à Caudebec-en-Caux.



VIRGINIA VALLI

Barbara Bedford est née dans le Wisconsin, sa ville natale porte le nom curieux de « Prairie du Chien ». Maurice



MAE BUSH

Tourneur donna à Barbara Bedford sa première chance en lui confiant un rôle important dans *Au fond de l'Océan*; elle joua également dans *Le dernier des Mohicans*. Puis elle vint chez Fox tourner *Big Punch*; chez Irvin Willat, à Culver City, *Face of the World* et enfin à l'Universal où elle fit plusieurs films avec Herbert Rawlinson et Frank Mayo.

Mary Mac Laren, qui fut l'Anne d'Autriche des *Trois Mousquetaires*, de Fairbanks, naquit à Pittsburgh et débuta au théâtre dans la revue *Passing Show* of 1914, avec Al. Jolson. Elle tourna pendant quatre ans à l'Universal, puis, pour l'International Company, tourna *The Wild Goose*. Fairbanks la remarqua et lui confia le rôle d'Anne d'Autriche. Elle partit ensuite à New-York et elle fut de la distribution de *Out of the Fog* avec Lionel Barrymore.

Dans un précédent article consacré aux « Vamp's » de l'écran américain nous avons déjà parlé de Barbara La Marr qui vient de partir à Rome avec Fitzmaurice pour tourner *La Cité Eternelle*. Depuis

mon dernier article Barbara La Marr s'est mariée et elle a adopté un jeune orphelin originaire du Kansas.

Cléo Madison est originaire de Bloomington (Illinois). Elle fit du théâtre pendant très longtemps avec James K. Hackett et Virginia Harned. Elle vint au cinéma à l'Universal en collaborant avec Rex Ingram qui à cette époque ne connaissait pas encore une popularité aussi grande que celle dont il jouit aujourd'hui. Cléo Madison remporta un gros succès dans un film intitulé *Trey of Hearts*. Elle écrivit alors le scénario d'un film intitulé *The Chalice of Sorrow* qu'elle mit elle-même en scène et dans lequel elle joua le principal rôle. Elle écrivit ensuite le scénario de *Black Orchids* en collaboration avec Rex Ingram et cela donna au metteur en scène une grande notoriété. Huit ans plus tard, Rex devint tourner à nouveau ce scénario sous le titre de *Tryfling Women*. Cléo Madison fut, depuis, l'interprète de trente films; actuellement elle travaille avec Guy Bates Post. Cléo est mariée à mon collègue Edward Manson, publicity-man pour « Doug and Mary ».

En terminant cet article je citerai encore les noms de quelques autres « jeunes premières » beaucoup plus connues du public européen, Mmes May Allison, Enid Bennett, Alice Lake, Betty Blythe, Gladys Brockwell, Grace Darmond, Mildred Harris, Bessie Love, Anna Q. Nilsson, Seena Owen, Blanche Sweet, Gertrude Astor, Estelle Taylor, Claire Windsor, Jacqueline Logan, Miriam Cooper, Virginia Valli, Lucille Ricksen, Julia Faye, Pauline Garon, dont nous avons déjà maintes fois parlé. Toutes ces étoiles travaillent sans interruption pour la plus grande gloire du cinéma américain. Leurs noms devaient prendre place dans ce chapitre.

ROBERT FLOREY.

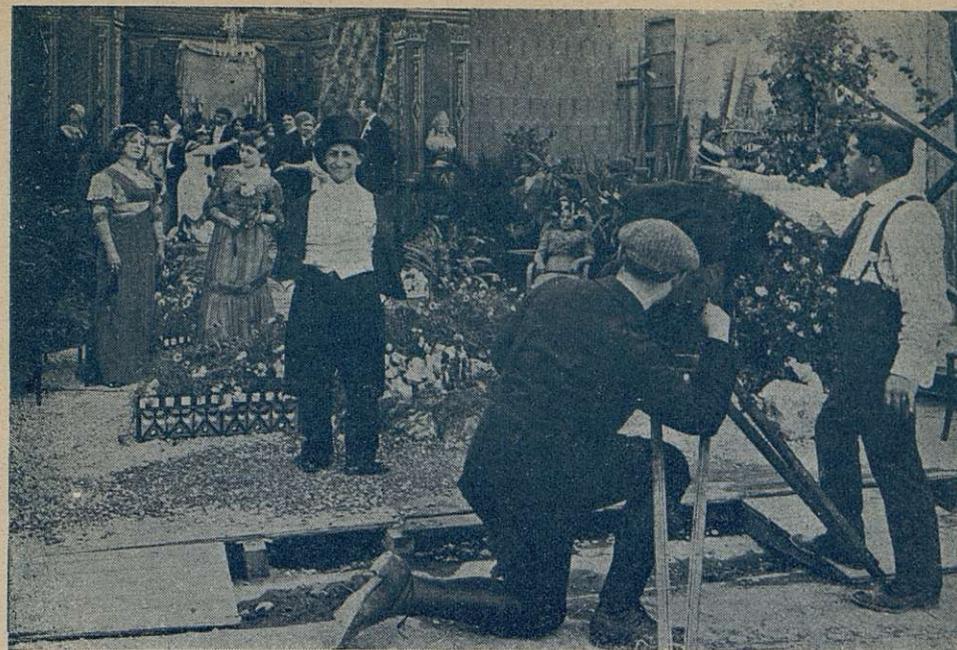
Liste des premiers numéros gagnants de la loterie en faveur de La Mutuelle du Cinéma⁽¹⁾

Nos gagnants	Numéros des Lots et Désignation
474807	30 Un fusil « robust », cartouchière, carnier, fourreau, l'équip. du chasseur complet val. 825 fr.
61305	31 Un bon de 500 fr. marchandises.
193206	32 Un voyage aérien Paris-Strasbourg, val. 225 fr.
542670	33 Chronomètre « Lip », plaqué or, val. 170 fr.

(1) Voir les premiers prix page 260.

- 425361 — 34 Un appareil « Pathé-Baby », av. films et écran, val. 300 fr.
 54854 — 35 Une bicyclette « Hirondelle » dame, val. 585 fr.
 652754 — 36 Un chronomètre or « Ulmann frères », val. 600 fr.
 413831 — 37 Une machine à coudre « Vigneron », val. 820 fr.
 99399 — 38 Un appareil de projection de salon « Perfecta ».
 512387 — 39 Une robe de chez Courtisien, valeur 750 fr.
 627812 — 40 Un tableau : *La Baie de Douarnenez*, paysage.
 653127 — 41 Une bicyclette « Hirondelle », Paradox, val. 550 fr.
 199579 — 42 Une machine à coudre « Perfecta », val. 685 fr.
 38099 — 43 Un régulateur « Vedette », valeur 560 fr.
 391134 — 44 Un pathéphone av. diff. et disques.
 668737 — 45 Un vélo de course « Le Pillion », valeur 575 fr.
 287196 — 46 Un régulateur « Horéor ».
 327457 — 47 Un « Pathé-Baby », avec films et écran, valeur 300 fr.
 131144 — 48 Un chapeau « Camille Roger », valeur 360 fr.
 379000 — 49 Un voyage à Vals, val. 800 fr.
 533414 — 50 Une bicyclette « Hirondelle », valeur 540 fr.
 684719 — 51 Un costume tailleur, val. 1.000 fr.
 499515 — 52 Une blouse de dame, val. 400 fr.
 363250 — 53 Une robe de chez Margaine-Lacroix, val. 1.000 fr.
 150642 — 54 Un chronom. « Lip », val. 150 fr.
 499343 — 55 Un régulateur « Vedette », val. 290 fr.
 269797 — 56 Un appareil T. S. F. Radioclaire 3 lampes, complet, val. 875 fr.
 177052 — 57 Un chapeau, val. 300 fr.
 194937 — 58 Un appareil Pathé-Baby avec films et écran, val. 300 fr.
 589310 — 60 Une montre Unic en argent, val. 120 fr.
 381520 — 61 Une bicyclette « Hirondelle », val. 540 fr.
 441175 — 62 Un régulateur « Vedette », valeur 290 fr.
 620052 — 63 Un appareil T.S.F. « Radioclaire » 3 lampes, complet, val., 875 fr.
 653515 — 64 Un appareil de salon Pathé Kok.
 195168 — 65 Une robe « Glad », val., 1.000 fr.
 322554 — 66 Un chapeau « Marcelle Dumay », val. 300 fr.
 631235 — 67 Une montre « Unic » en argent, valeur 120 fr.
 193501 — 68 Un abonnement à *La Liberté*.
 630707 — 69 Un abonnement à *La Liberté*.
 548196 — 70 Un abonnement à *La Liberté*.
 656162 — 71 Un abonnement à *La Liberté*.
 641801 — 72 Un abonnement à *La Liberté*.
 151339 — 73 Une caisse bonbons de Vals.
 237483 — 74 Une caisse bonbons de Vals.
 51071 — 75 Une caisse bonbons de Vals.
 577391 — 76 Une caisse bonbons de Vals.
 641348 — 77 Une caisse bonbons de Vals.
 241684 — 78 Une bicyclette « Hirondelle », de dame, val. 510 fr.
 91001 — 79 Un colis chocol. surch. « Klaus ».
 37098 — 80 Un colis chocol. surch. « Klaus ».
 87316 — 81 Un colis chocol. surch. « Klaus ».
 644169 — 82 Un colis chocol. surch. « Klaus ».
 493798 — 83 Un colis chocol. surch. « Klaus ».
 98267 — 84 Une montre « Unic » en argent, valeur 120 fr.
 640594 — 85 Bon de 25 fr. de marchandises.
 474085 — 86 Bon de 25 fr. de marchandises.

La liste complète donnant les numéros gagnants des 4.050 lots, est envoyée sur demande accompagnée de 50 centimes, adressée au Trésorier de la Mutuelle du Cinéma, 199, rue Saint-Martin.



Prise de vue d'un gros premier plan de LITTLE MORITZ au studio Pathé à Nice

UN GENRE PRESQUE DISPARU

LES FILMS COMIQUES

LA France est-elle toujours le pays du Rire et de la bonne Gaité française? On pourrait en douter si l'on fréquentait assidûment les cinémas à l'heure actuelle. Partout on donne des films comiques... On rit toujours entre deux grands drames, mais, hélas, ces productions ne sont pas de chez nous. Charlie Chaplin, Harold Lloyd, Larry Semon, Fatty Arbuckle, Clyde Cook, Buster Keaton, Al St-John et tant d'autres ont des admirateurs, contribuent à attirer le public dans les salles, mais tous ces artistes sont Américains, et le pays qui vit maître Rabelais, Molière, Feydeau et Courteline, ne possède pas à l'heure actuelle un seul artiste vraiment comique (je ne parle pas de Max Linder, l'as de toujours, dont nous applaudissons les productions pleines d'humour et de verve, mais, elles aussi, tournées outre-Atlantique).

Oublie-t-on que le cinéma français fut, dès ses débuts, en grande partie, composé de film comiques? Comiques plus ou moins intelligents, certes, mais qui faisaient rire tout de même et, sans parler de *L'Arroseur arrosé*, petite scène comique, je pourrais ci-

ter les innombrables « courses » : *La Course au Mari*, *La Course aux Citrouilles*, *La Course à la Belle-Mère*, *La Course aux perruques*, *La Visite de la Douane*, *Ah, quel malheur d'avoir un gendre!* *Les Méfaits d'une Mouche*, et le fameux *Coup de Vent*, un des premiers films de Louis Feuillade, avec Roméo, qui fut tiré à quatre cent quatre-vingts copies!

Puis les héros comiques firent leur apparition et devinrent rapidement populaires. Soit chez Pathé, soit chez Gaumont, soit à l'Eclair, ils tournaient en grand nombre et leur public pouvait les applaudir deux ou trois fois par mois!

Ce fut la période où devinrent célèbres les noms de Little Moritz, Zigoto (Bataille), Calino (Migé), Fritzigli (Séchan) que nous reverrons sous peu dans *Pour marier Gaétan*, Gribouille-Boireau (André Deed), Onésime (Bourbon)...

Tous ces personnages comiques évoluaient avec frénésie, renversant des maisons, faisant crouler les décors les plus divers et combien fallait-il d'efforts, de plaies et de bosses pour faire rire le pu-

blic? Les réalisations, il est vrai, ne se prolongeaient pas trop. Souvent un jour suffisait à l'achèvement du film... en « en mettait »... Cela n'empêchait pas le public,



Une photographie inédite de MARCEL LEVESQUE prise au studio

grand enfant, d'applaudir et de se déclarer satisfait.

A côté de ces « casse-cou », trois artistes se firent particulièrement remarquer dans un genre aussi comique mais plus spirituel, plus étudié, moins clownesque... Ce furent Max Linder, Prince-Rigadin, Nick Winter...

Affublé de son éternel haut de forme, sanglé dans une impeccable jaquette, Max Linder fut bientôt le grand favori. Il sut, dès son apparition au studio, comprendre le cinéma, s'y adapter, créer un genre, et le succès ne fut pas long à venir. De *Max prend un bain à L'Étroit Mousquetaire*, les applaudissements ne se sont pas atténués et Charlie Chaplin lui-même se vante de s'être inspiré souvent de notre grand comique.

Avec Prince-Rigadin, nous vîmes paraître à l'écran un genre Labiche aux héros un peu bêtêtes et dont la naiserie et les avatars suffisaient à distraire le public. Ri-

gadin se marie, *Rigadin a tué son frère*, *La belle-mère de Rigadin* et tant d'autres. Les œuvres de Labiche et de Bisson adaptées à l'écran, toujours avec Prince : *Le Contrôleur des Wagons-Lits*, *Les Trente Millions de Gladiator*, *Trois Femmes pour un Mari*, etc... eurent leur succès, mais l'engouement du public s'affaiblit pendant la guerre pour cette sorte de comique et, depuis quelques années, toujours infatigable pour partir en tournées théâtrales, Prince n'aborde plus l'objectif. Il demeure néanmoins une des silhouettes les plus typiques du cinéma français d'avant-guerre.

Nick Winter connu, lui aussi, une célébrité méritée. Détective amateur, nanti d'une inséparable bouffarde, n'ayant pas son pareil pour se déguiser en femme, il multiplia les exploits les plus extraordinaires. *Nick Winter et les faux monnayeurs*, *Nick Winter a retrouvé la Joconde*, *Max Linder contre Nick Winter* demeurent présents à toutes les mémoires et, si le sympathique détective-amateur semble avoir abandonné l'interprétation, il n'a pas pour cela déserté le cinéma et sa précieuse collaboration auprès de René Leprince et chez Pathé contribua à nous faire admirer maints films artistiques.

Maurice Chevalier, Dranem, Galipaux (dans *Le Médecin volant*), Cazalis, Lucien Rozenberg, Girier abordèrent à leur tour l'écran et divertirent bien des salles.

Chez Gaumont, Lorin campait avant la guerre un type de « vieux beau » fort comique : Oscar, tandis que Léonce Perret interprétait son amusante série des « Léonce » qui appartient plutôt au genre de la comédie cinématographique, si dédaignée, elle aussi, en France depuis la guerre.

Les « jeunes » n'avaient pas hésité à suivre leurs aînés. Le petit Willy, à l'Éclair, rivalisait d'entrain et d'espièglerie tandis que chez Gaumont le petit Abélard, Bébé (actuellement soldat) se faisait applaudir par les petits et les grands, puis vint Bout de Zan (René Poyen) qui va reparaitre ces temps-ci à l'écran, et dont la popularité s'affirma pendant plusieurs années consécutives.

N'ayant que peu tourné avant la guerre, Marcel Levesque devint, aux heures sombres du conflit mondial, un des artistes préférés du public. Sa silhouette irrésistiblement comique, ses gestes abracadabrants le mirent de suite en vedette. Après *L'Hôtel de la Gare*, *Somnambules*, *Le Gendarme*

est sans culotte, etc., il interpréta une multitude de ciné-vaudevilles de Louis Feuillade : *L'Escapade de Filoche*, *Le Sosie*, *Les Fiançailles d'Agénor*, *Le Coup du Fakir*, etc... Dans *Les Vampires*, où il fut Mazamette, le croque-mort policier, et dans les deux séries de *Judex* où il créa Cocantou, le détective-amateur, il fut tout particulièrement applaudi, et, pendant la période 1915-1917, on peut, certes, affirmer qu'il fut un grand favori des foules avec Pearl White et Musidora. Depuis, il tourna la série *Serpentin* bien différente de ses créations précédentes. Nous le rever-

après *Parisette*, après *Le Fils du Flibustier*, avant *Vindicta*, ses admirateurs sont toujours très nombreux, surtout dans les salles populaires.

Amusante et pittoresque, Jane Rollette créa dans la plupart des productions précédentes et dans la série « Belle Humeur », de Louis Feuillade, des personnages pleins de verve et de gaieté.

Ces temps derniers, productions et acteurs comiques se sont faits de plus en plus rares. Chalumeau (Bernier) a paru dans quelques films et il est fort probable que nous ne le reverrons pas. Après avoir in-



Une scène comique de *Boireau* (ANDRÉ DEED)

rons sous peu dans : *Un héritage de Cent Millions*.

Charles Lamy venu déjà à l'écran dans *L'Illustre Mâchefer*, de Louis Feuillade, et *Son Excellence*, de Léonce Perret, créa, par la suite, d'amusants personnages comiques dans *Mlle de la Seiglière*, *L'Empereur des Pauvres*, *Les Mystères de Paris*, *Un bon petit diable*, etc...

Plouf (Rivers) amusa également avec sa série drôlatique, puis, peu après, Georges Biscot, déjà vu dans *Tih Minh* et *Barra-bas*, conquit les faveurs du public avec *Les Deux gamines* et *L'Orpheline*. Il eut son époque, lui aussi, et à l'heure actuelle,

interprété Planchet dans *Les Trois Mousquetaires*, Armand Bernard incarna de cocasses personnages dans *Les Deux Pigeons*, avec Germaine Fontanes; *L'Homme inusable* et *Décadence et Grandeur*, avec Paulette Berger, nouvelle et amusante ingénue. Tramel, l'amusant « Bouif », et Thérèse Kolb déridèrent pendant un an le public qui regrette l'arrêt d'une série aussi humoristique que spirituelle.

Depuis, les films comiques peuvent facilement se compter. (Je ne parle pas des fantaisies de Saïdreau, Pierre Colombier et Diamant-Berger qui sont, surtout, des comédies.) Les types populaires de jadis ont,

pour la plupart, cessé d'exister, et les artistes américains règnent en maîtres sur nos écrans et font la joie des spectateurs.

Certes, il serait périlleux de chercher à égaler Chaplin, Harold Lloyd ou Larry Semon, mais ne pourrait-on pas trouver en France des scénarios et des acteurs amusants et intéressants capables de distraire le public? Il me semble qu'un pays

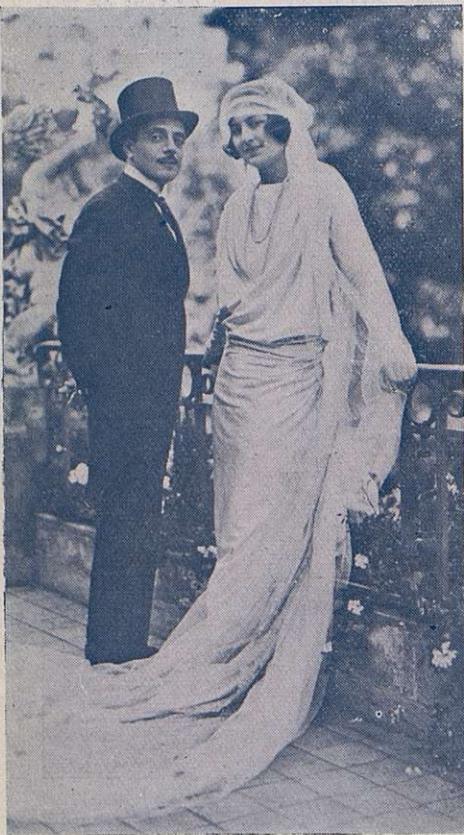


Photo Dorys

Dernière photographie de MAX LINDER, prise le jour de son mariage, en compagnie de sa charmante jeune femme.

qui compte dans son passé cinématographique un si grand nombre de succès comiques ne devrait pas abandonner ce genre peu coûteux et très populaire.

Rire n'est-il pas « le propre de l'homme » et nos auteurs ne font-ils pas assaut de verve et d'humour pour amuser Français et étrangers. L'esprit français se serait-il réfugié sur les planches et dans les livres et aurait-il abandonné l'écran? J'ai peine à le croire!

Quand on songe que nous avons vu paraître quelques comiques allemands plus que ridicules, que nous subissons parfois des séries de films comiques abracadabrants d'outre-Atlantique où les « Ford » règnent en maîtresses sans apporter beaucoup d'amusant et de spirituel, ne serait-il pas préférable de les voir remplacer par quelques films originaux réalisés en France? Certes, il y a place sur nos écrans pour tout le monde, mais une vingtaine de bonnes productions comiques et spirituelles de chez nous seraient, j'en suis certain, fort goûtées, chaque année, des amateurs de cinéma. Sans faire de tort à Chaplin et aux comiques américains, elles prouveraient que nos réalisateurs, souvent heureux dans les productions dramatiques, sont également capables de nous montrer d'excellents films comiques où se distingue l'esprit français.

ALBERT BONNEAU.

ÉCHOS

Petites nouvelles

— Les « United Artists » viennent de présenter à la Salle Marivaux Charles Ray dans *Premier Amour*. C'est peut-être le meilleur film que nous ayons vu en France de cet excellent artiste. Nous en reparlerons plus longuement.

— On dit que le film tiré de *La Garçonne* rencontre des difficultés pour obtenir le visa de la censure.

Les exclusivités

La Salle Marivaux annonce qu'elle passera en exclusivité la saison prochaine : *Le Favori du Roi*, *Tess au pays des Haïnes*, *Cyrano de Bergerac* et *Kæniqsmark*.

On tourne... on va tourner

— M. Hugon vient d'engager Mlle Ginette Madoc qui a déjà tourné avec lui *Diamant Noir*, pour réaliser une série de films dont le premier sera *La Gitana* (la petite Gitane), d'après Michel Cervantes.

Ce film sera édité par Pathé Consortium Cinéma.

— M. Pierre Morodon, qui réalisa *Buridan*, va s'attaquer maintenant à *Salammô*, d'après l'œuvre de Gustave Flaubert.

Nos artistes en vacances

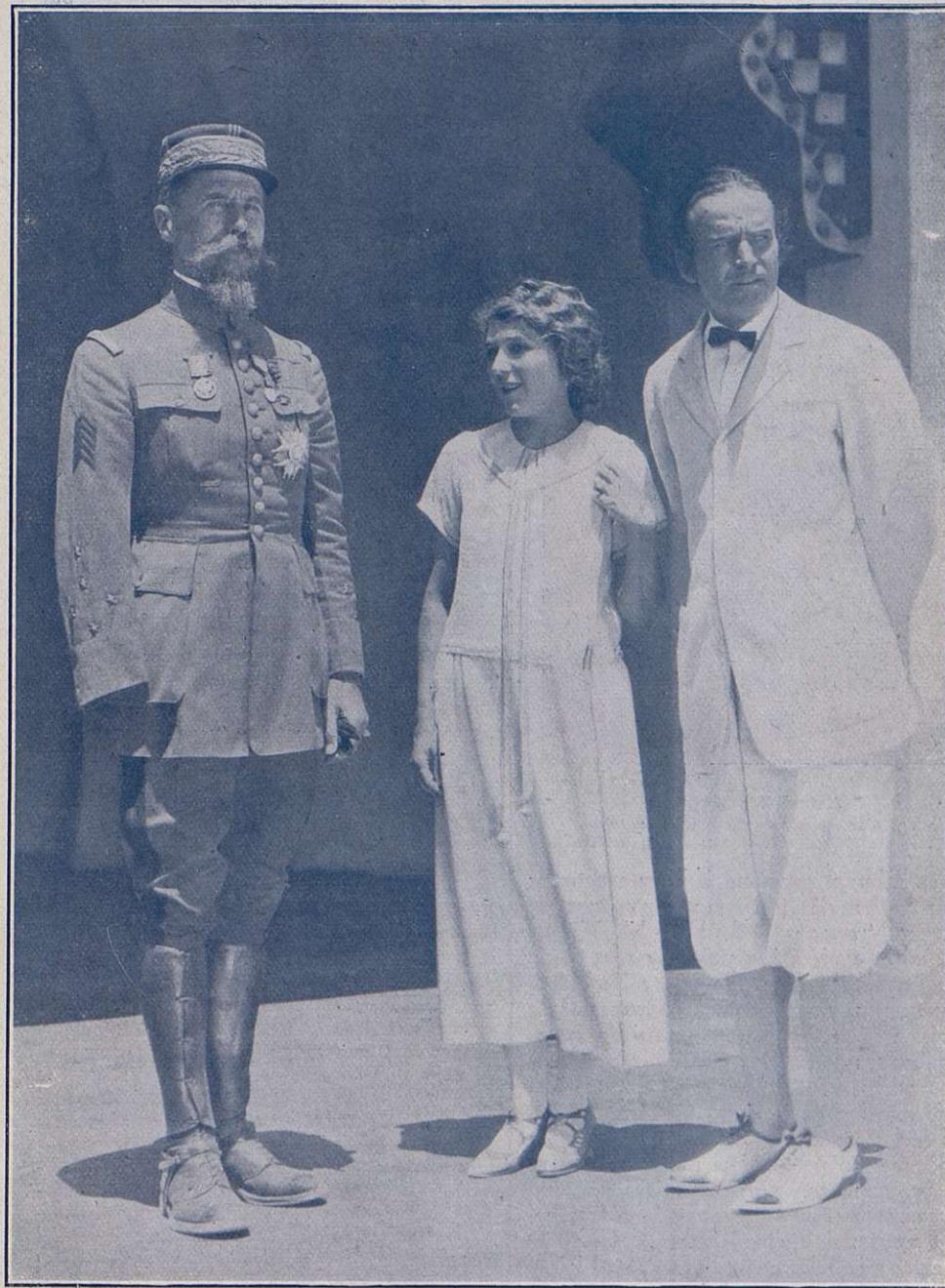
Léon Mathot vient de séjourner à Royan, Paulette Berger villégiature à Trouville et Mme Bérengère à Houlgate.

Prince et Cinéma

Le prince de Galles vient d'accepter d'inaugurer en personne la semaine britannique du film.

L.

Le Général Gouraud à Hollywood



Il y a quelques semaines, durant son voyage à travers les Etats-Unis, le général GOURAUD a voulu visiter, à Hollywood, les studios de Mary Pickford et de Douglas Fairbanks où celui-ci tournait son nouveau film, « Le Voleur de Bagdad ». On peut voir, dans la photographie ci-dessus, l'illustre général français auprès des deux fameuses étoiles de l'écran.

Vers l'Amérique

LE secrétaire général de *Cinémagazine*, André Tinchant, toujours sur la brèche depuis la parution de notre premier numéro, va partir pour l'Amérique le 1^{er} septembre à bord du *Paris*.

Notre correspondant de Californie,



Photo Jos. Rosmand

ANDRÉ TINCHANT.

Secrétaire général de *Cinémagazine*,
Trésorier de l'Association des Amis du Cinéma.

Robert Florey, occupant à l'heure actuelle une situation des plus importantes comme « general-manager » de Rudolph Valentino, après avoir été « publicity man » de Douglas Fairbanks et de Mary Pickford, ne peut plus nous donner, comme par le passé, une collaboration aussi assidue. Aussi avons-nous dû songer à réorganiser nos services à Los Angeles et Hollywood d'une manière nouvelle.

Etant donnée l'importance considérable qu'occupe la production américaine dans les programmes, *Cinémagazine* se doit d'être constamment au courant de sa marche. C'est pourquoi il envoie tour à tour ses principaux collaborateurs aux États-Unis y étudier le mouvement cinématographique.

André Tinchant pourra, pendant son séjour de plusieurs mois aux États-Unis, approfondir les principaux services du *moving-pictures*. Il travaillera à resserrer les

liens qui nous unissent à la grande presse cinématographique américaine et informera des moyens de propagande utilisés par nos confrères d'outre-Atlantique. Il tâchera aussi de mener à bien quelques négociations dont certains éditeurs français ont bien voulu le charger.

Notre secrétaire général assurera également les services de *Cinémagazine* en Californie et tiendra nos lecteurs au courant de ses impressions personnelles.

Les Amis du Cinéma de New-York qui désireraient se mettre en relation avec notre collaborateur, lequel est aussi le trésorier de l'Association, pourront lui écrire à l'Hôtel Algonquin, 59 West Forty fourth Street, où il séjournera quelques jours avant son départ pour la Californie. A l'*Algonquin*, si excellemment dirigé par M. Frank Case, qui jouit d'une si véritable popularité dans les milieux cinématographiques américains, André Tinchant recevra volontiers nos confrères de la Presse new-yorkaise qui voudraient se documenter sur nos films et nos artistes.

LA DIRECTION.

LIBRES - PROPOS

PROTÉES

BEAUCOUP d'acteurs se plaisent à jouer deux rôles d'espèces différentes dans un même film. Quand il s'agit de jumeaux ou simplement de frères ou de père et fils, ils n'ont pas besoin de se livrer à des maquillages très difficiles ni d'étudier bien longuement des physiologies. Hayakawa et William Hart ont bien souvent interprété, avec talent, de ces personnages doubles. Tout le monde ne peut pas, comme Lon Chaney, figurer à la fois un estropié simiesque et un savant mégalomane. Il y a les rôles à multiples transformations, où excelle M. Mosjoukine. Quelques artistes se contentent de camouflages relatifs, aidés surtout par le perruquier et le tailleur. Donc des comédiens peuvent incarner des individus aux têtes variées, mais il en est qui donnent mal l'illusion, ils ne savent pas suffisamment se métamorphoser. Si l'on veut quand même les utiliser dans des films du genre dont il est ici question, on devrait partager le rôle à transformations entre plusieurs acteurs. Nous préférierions cette interprétation arbitraire à celle d'un seul acteur que, malgré les postiches, on reconnaît tout de suite... Mais il serait peut-être encore plus simple de bien choisir ses artistes, n'est-ce pas ? LUCIEN WAHL.



M. et Mme RUDOLPH VALENTINO photographés pendant leur séjour à Paris

RUDOLPH VALENTINO A PARIS

RUDOLPH Valentino et sa femme, Natacha Rambova, sont actuellement à Paris. Ils ont « atterri », le 15 août, au Bourget, venant de Londres. Après Douglas Fairbanks, Mary Pickford, Charlie Chaplin et, plus récemment, Sessue Hayakawa, ils viennent se reposer de leurs fatigues dans notre belle capitale.

Valentino ne cache pas son plaisir de se retrouver en France, en pays latin. L'existence qu'il a menée outre-Atlantique lui fut tout d'abord très cruelle et le créateur d'*Arènes sanglantes* ne fut pas toujours heureux, loin de là. Un de nos confrères rappelait récemment, qu'en décembre 1913, Valentino se trouvait à New-York dans le plus complet dénuement.

Dix ans ont passé. Après avoir exercé les métiers les plus divers, après avoir obtenu de grands succès comme danseur, Valentino a abordé le cinématographe. Peu remarqué au début, il trouva, grâce à Rex Ingram et June Mathis, sa voie définitive. Le rôle de Julio des *Quatre Cavaliers de*

l'Apocalypse le consacra grand artiste... Puis ce furent *La Dame aux Camélias*, *Le Cheik*, *Morane le Marin*, *Le Droit d'Aimer*, *Le jeune Radjah*. C'est surtout dans *Arènes sanglantes*, que le public français pourra applaudir prochainement, que Valentino put donner la pleine mesure de son talent si souple et si fin à la fois.

Sa femme, Natacha Rambova, est une artiste dans toute l'acception du terme. C'est à elle que Nazimova s'adressa pour réaliser les curieuses décorations de *La Dame aux Camélias*.

Cinémagazine, ses lecteurs et les *Amis du Cinéma* souhaitent de tout cœur la bienvenue à ces deux sympathiques artistes. Puisse Valentino, sous le beau ciel de France et d'Italie (il se rend à Naples en quittant Paris), trouver le repos bienfaisant qui lui permette d'aborder à nouveau l'appareil de prise de vues, dès que son procès avec Paramount lui en donnera licence.

JEAN DE MIRBEL.

SCÉNARIOS

LES RODEURS DE L'AIR

7^e Epis. : L'Ascenseur truqué

AYANT réussi à échapper à Santro et à Murdock, George Rockwell et sa fiancée, la fille du professeur Elliott, se sont glissés, par une corniche jusqu'à un toit qui leur a permis de gagner la région supérieure de l'immeuble. Mais Santro et Murdock, ayant défoncé la porte, les suivent de près. Les deux jeunes gens cherchent le salut en se laissant glisser dans le puits de l'énorme monte-charge qui est à ce moment à bout de course, au sommet du puits, Rockwell, toujours porteur de la serviette renfermant les plans du professeur Elliott.

Mais l'inférel Santro, aidé de Murdock, pèrète dans la cage du monte-charge et actionne l'appareil.

Entre temps, la police a été prévenue. Les policiers arrivent à temps pour empêcher les deux jeunes gens de périr, écrasés par le monte-charge. Santro, Murdock et Tharon sont remontés dans leur avion ; ils emportent avec eux la fameuse serviette.

Nous les retrouvons atterrissant à quelque distance du laboratoire du professeur Elliott. Murdock s'introduit dans l'habitation et s'armant d'un marteau il met en pièces la lunette et ses accessoires.

Le chef des gardiens arrive et téléphone immédiatement à la police, où se trouve George Rockwell. Celui-ci rencontre un brigadier de police de ses amis. George et le brigadier Tinguett reçoivent la mission de rechercher le hangar qui sert de garage à l'avion géant. Ils réussissent à le repérer.

L'HOMME SANS NOM

4^e Chapitre : Le Flot d'Or

A Copenhague, on croit Pierre mort. Il a été retrouvé dans le désert, par un naturaliste danois et ramené à Ceuta. Sans un sou, Pierre a dû s'engager comme chauffeur sur un steamer en partance pour la Nouvelle Côte d'Or. Marguerite Nissen sait, par le naturaliste, que Pierre est sauvé. Dodd pense retrouver à la Nouvelle Côte d'Or celui qu'il poursuit. Nissen va examiner l'état de l'exploitation et Marguerite s'embarque dans l'espoir de retrouver Pierre. A la Nouvelle Côte d'Or, l'exploitation n'irait guère si l'ingénieur en chef, Palmas, une canaille, pour ne pas abandonner une

entreprise qui lui permet de voler Nissen, ne faisait mettre de l'or dans les tuyaux d'alimentation. Il a pour complices le cabaretier Jack et Pol, un ouvrier. A la Nouvelle Côte d'Or, Pierre a trouvé un logement chez une pauvre fille sauvée des brutalités de Jack, la Conchia. Il rend à Palmas l'or en paillettes qu'un plongeur lui avait volé. Palmas demande à Pierre de travailler pour lui et de lui servir de plongeur, quand on apprend l'arrivée de Nissen. Chargé de remettre de l'or dans les tuyaux, Pierre découvre les malhonnêtetés de Palmas. Il a des démêlés de toutes sortes avec Bobby Dodd qui veut l'arrêter et le poursuit jusque sur le sommet d'une tour. Au cours d'une émeute, les ouvriers tentent de démolir les établissements de la Nouvelle Côte d'Or. Pierre sauve Marguerite d'un incendie, l'arrachant d'une maison où Jack l'avait séquestrée. Nissen avait apporté de nouveaux millions pour subventionner les escrocs. Une partie de cet argent lui est volée par l'ouvrier Pol. A cette nouvelle, Dodd se désespère quand Pierre lui propose de l'aider à retrouver le second voleur avec l'aide du premier. Dodd accepte.

CE QUE L'ON DIT

— Pearl White va tourner incessamment un grand film dont elle interprétera le principal rôle, naturellement.

Ses partenaires seront exclusivement des artistes français.

— Harold Lloyd vient d'entrer dans la combinaison des United Artists à des conditions merveilleuses.

— Gilbert Dalleu termine en ce moment un film avec, comme metteur en scène, Marcel Manchez.

— Grand rassemblement, place Clichy, bagarre sur la plateforme d'un autobus entre deux jeunes gens, à Pallure « quartier latin ». Les agents interviennent, discussions, puis éclats de rire ! C'était encore le cinéma ; on tournait la dernière scène de *La Voyante* et les deux jeunes gens n'étaient autres que Mlle Damita et le sympathique Georges Melchior.

— Raymond Sprecher qui fut à la Paramount, passe chez Erka où il devient directeur commercial.

— Les Etablissements Giraud seront les concessionnaires exclusifs des productions de la Fordys Corporation.

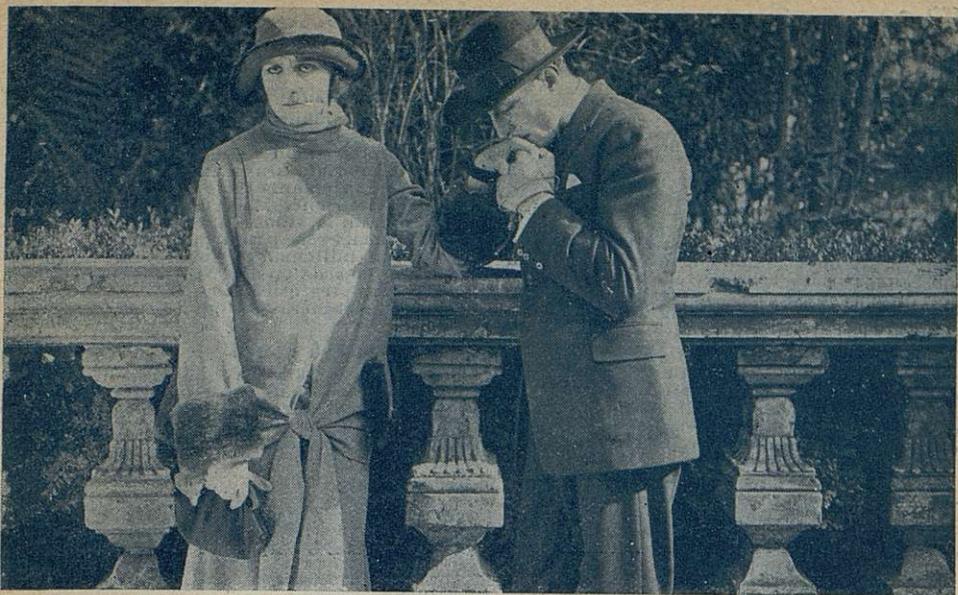
— C'est Philibert Robin qui sera le directeur de la location des films produits par J. Feyder, Max Linder et Henry Roussel.

— On espère avoir pour la grande fête du cinéma, en octobre, chez Gaumont, les grandes vedettes américaines séjournant en France : Sessue Hayakawa et Tsuru Aoki, Rudolph Valentino et Miss Pearl White.

On connaît leur grand cœur, ils ne refuseront certainement pas leur concours à une œuvre purement philanthropique.

— On présentera, dans les premiers jours du mois prochain, à l'Artistic, *La Guitare et le Jazz-Band* que vient de terminer Gaston Roudès pour le compte des G. P. C.

LUCIEN DOUBLON.



ARLETTE MARCHAL et CHARLES DE ROCHEFORT dans « La Dame au Ruban de Velours »

LES GRANDS FILMS

LA DAME AU RUBAN DE VELOURS

VOILA un film qui, malgré sa note sentimentale, abonde en péripéties dramatiques. L'action ne faiblit pas un seul instant et le spectateur angoissé pourra applaudir, jusqu'à la fin, un drame qui, fertile en émotions, apparenté quelque peu aux films policiers, est bâti sur un scénario solide et intéressant.

Jacques Vogan, caissier principal de la maison Régnier, secourt une jeune femme, Adrienne, et la défend contre des malfaiteurs. Sa protégée ne tarde pas à devenir sa maîtresse et à lui vouer un amour sans bornes. Tout ira-t-il pour le mieux si Jacques Vogan cédant aux supplications d'un ami d'enfance, Henry Greysac, joueur incorrigible, ne consentait à lui prêter quinze mille francs prélevés sur les fonds de la maison Régnier et dont il est responsable. La fortune ayant été contraire à Greysac, Jacques constate, le jour de l'échéance, le départ de son indélicat obligé.

Comdamné sans pitié à trois ans de prison, le malheureux attend avec impatience sa libération tandis qu'Adrienne vit misérablement. Enfin rendu à la liberté, Jacques se retrouve face à face avec Greysac. Le misérable n'hésite pas à supprimer son gênant créancier, mais Adrienne, témoin du

crime, jure de venger son amant assassiné.

Se créant de puissantes protections, sous le nom de « la Dame au Ruban de Velours », elle poursuivra sans relâche le criminel. Se faire aimer de Greysac sera pour elle un jeu d'enfant et, sans se douter de rien, le meurtrier de Jacques épousera Adrienne. Peu à peu, le châtiment approchera, et, constamment obsédé par les souvenirs évoqués par celle qui n'est sa femme que de nom, Henry Greysac se suicidera. La Dame au Ruban de Velours aura tenu son serment et vengé celui qu'elle aimait.

L'histoire est, on le voit, des plus captivantes. Ses épisodes, tournés dans les plus beaux sites de la Côte d'Azur, à Rome et à Paris, constitueront également un plaisir pour les yeux, car rarement photographie ne fut plus nette, mise en scène plus réussie.

Arlette Marchal a fait, dans le personnage d'Adrienne, une admirable création qui la place au tout premier rang de nos interprètes. Henri Richard et Charles de Rochefort campent avec talent leurs rôles respectifs.

Amateurs d'émotion et de bon cinéma se complairont à assister aux aventures de *La Dame au Ruban de Velours*.

J. de M.

ÉCHOS

Les Films nouveaux

Sous ce titre, il a paru, dans *Cinémagazine* du 10 août, un communiqué de publicité qui était rédigé par les intéressés eux-mêmes. Nous tenons à dégager la responsabilité de notre journal au sujet de cette annonce.

On se marie...

Lila Lee, la charmante étoile américaine que nous vîmes dans *L'Admirable Crichton*, *L'École du Charme*, *Le Vieux Comédien*, etc., va épouser James Kirkwood, le protagoniste applaudi de films multiples dont les plus récents sont *Le Traître* et *voix Femine*.

De son côté, Constance Binney, qui fut la partenaire de Carpentier dans *L'Homme merveilleux*, épouse sous peu un millionnaire de Pittsburg et abandonne le cinéma.

Fanny Ward retourne à l'écran

Fanny Ward, l'inoubliable créatrice de *Forfaiture* qui avait déserté le studio depuis quelques années et séjournait à Paris, reviendrait, paraît-il, devant l'objectif et interpréterait le principal rôle de *Black Oxen*, d'après le roman de Gertrude Alberton. Malgré ses cinquante ans, Fanny Ward paraît toujours aussi jeune. Nous applaudissons au retour d'une vedette qui comptait parmi les favoris du public.

Le Partenaire de Norma Talmadge

Ce n'est plus ni Eugène O'Brien, ni Jack M'Neil, mais Joseph Schildkraut dont on se rappelle l'importante création du chevalier de Vaudrey dans *Les Deux Orphelines*, de D. W. Griffith.

Un contrat original

C'est celui d'Harold Lloyd, l'amusant « Lui ». En se mariant avec Mildred Davis, il a fait stipuler sur le contrat qu'il se réserverait deux soirées par semaine pour jouer au bowling, tandis que sa femme passerait ce même temps au théâtre.

« Un Héritage de cent millions »

Voici, définitive, la distribution complète du nouveau film d'Armand du Plessy, dont nous avons déjà parlé : MM. Marcel Lévesque (M. Joly); Pierre Almette (Sylvain Hardy); René Worms (Georges Hardy, dit Géo); José Davert (M. Ledru); Fred Recio (Fred Pariset); Pierre Ramelot (Le clerc de notaire); Mlle Suzanne Balco (Ginette Hardy); Maryse Dorval (Pépita); Lucy Melrose (Francine); Léo Pauly (Léontine); Lucienne Bellanger (Normouche). Comme toujours Mme du Plessy assistera son mari pour qui elle est une précieuse collaboratrice. Le chef-opérateur sera Emile Repelin et l'éditeur-distributeur Georges Petit.

L'Art Muet en Russie

90 salles fonctionnent à Moscou dont 45 exploitées en régie par le gouvernement des Soviets, les autres par des particuliers dûment pourvus d'une licence obligatoire délivrée par les autorités. Les programmes comportent tout un lot d'anciennes bandes américaines et françaises alors que l'apport allemand est extrêmement récent. C'est ainsi que les Russes ont déjà fait un gros succès à *Caligari* et au *Docteur Mabuse*.

Le Cinéma scolaire

Le Conseil municipal de Paris et peut-être bien le Conseil général de la Seine, viennent de voter une subvention « scolaire » pour les « laïques » de Paris... On donnera le cinéma documentaire aux enfants dans les locaux qui possèdent l'électricité. Mais dans les autres? Et puis, dix mille francs à raison de vingt arrondissements cela paraît peu, alors que Tokio a voté un million... et Londres la valeur de deux millions de francs! On ne peut pas tout faire, disent les conseillers. Ah, s'il s'agissait du cinéma électoral de quartier!...

« Debureau » à l'écran

C'est Ernst Lubitsch qui vient de diriger Mary Pickford dans *La Chanteuse des Rues*, qui va entreprendre la réalisation de *Debureau*, d'après la pièce de Sacha Guitry, pour les Warner Brothers.

Nos concours

Nous donnerons, prochainement, le résultat du concours de Soava Gallone qui nous a valu de multiples réponses et nous pouvons, dès à présent, annoncer à tous un prochain grand concours qui intéressera au plus haut point nos lecteurs.

On décore

Nous apprenons avec plaisir que M. Costil, directeur des Etablissements Gaumont, vient de recevoir la croix de chevalier de la Légion d'honneur dans la promotion de l'Exposition coloniale de Marseille, ainsi que M. Barlatier, M. Bourrageas, directeur du *Petit Marseillais*, membre du Conseil d'administration de Phocécia et Pathé Consortium Cinéma a reçu la Croix d'officier.

Vers les Indes

Un groupe d'artistes français va bientôt partir à Londres, puis aux Indes pour tourner un grand film : *Destinée*. Mme Lucienne Guett sera l'étoile qui fera rayonner la cinégraphie française au pays des Radjahs. Elle assurera elle-même la direction artistique en collaboration avec le peintre Jaquelux.

Le cinématélogramme

On sait qu'il est possible, grâce au procédé du Céliogramme de transmettre télégraphiquement les images photographiques. Un savant de Washington, M. Jenkins, vient d'inventer un appareil qui permettra de télégraphier les images mouvantes du cinéma. On ne nous a pas dit s'il sera possible de les télégraphier « au ralenti »! Mais cette découverte est certainement appelée à rendre plus rapide encore l'évolution de la technique de l'écran.

Un « rebaptisé »

C'est Buster Keaton qui, de Malec, va devenir Frigo dans ses prochains films édités par les Etablissements Gaumont. C'est un nom bien réfrigérant, mais cela n'empêchera pas Buster de se distinguer et de dérider les spectateurs.

Fatty à Berlin

Fatty Arbuckle est en ce moment à Berlin où il doit tourner une série de films pour un Consortium américain.

Changement d'adresse

Gaumont Ciné Location a changé d'adresse. Il faut s'adresser maintenant pour les programmes, 35, rue du Plateau. Tél. Nord 51-13.

LVXX.

LES FILMS DE LA SEMAINE

UNE HEURE AVANT L'AUBE (*Pathé-Consortium*)LE MANOIR DE LA MÉLANCOLIE (*Etablissements Aubert*)

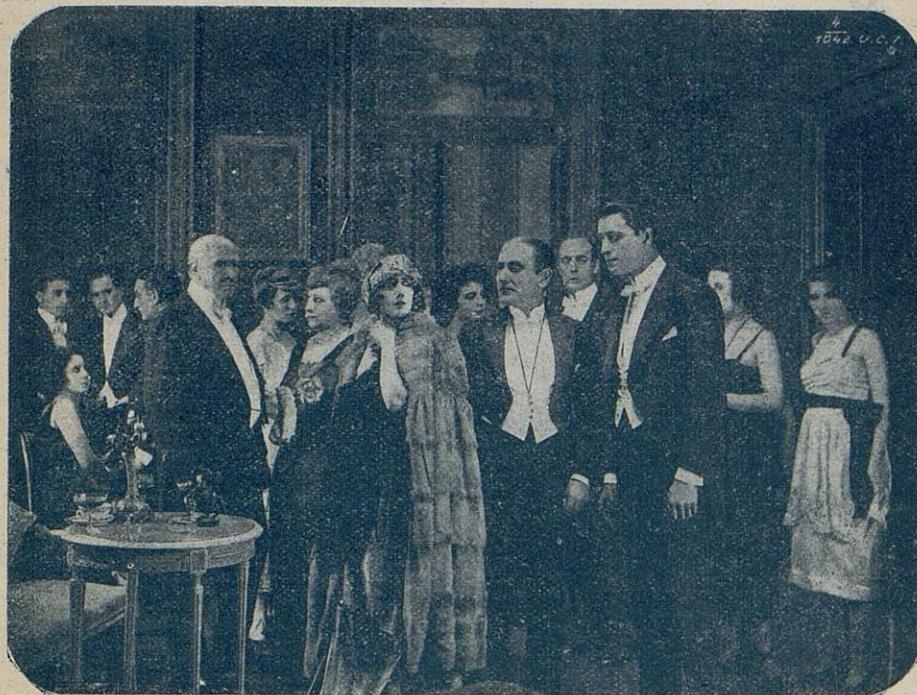
UNE fois de plus nous assistons, avec *Une heure avant l'aube*, à un film genre Grand-Guignol, mais là, point d'excès de tableaux horribles, de scènes destinées à faire dresser les cheveux sur la tête. Drame d'amour et de mystère, cette production atteint son but qui est : captiver le spectateur.

Malgré sa réalisation assez ancienne, malgré son origine américaine, *Une heure avant l'aube* possède un scénario bien construit. On arrive

gnance certaine pour cette sorte de « distraction ». Mais l'hypnotiseur ayant été maltraité par Kirke suggérait en secret à Clayton d'assassiner son ennemi une heure avant l'aube...

Le lendemain, on découvre en effet le cadavre de Kirke. Toutes les preuves accusent Clayton qui, lui-même, se croit coupable. Seule, sa fiancée Ellen est certaine de son innocence.

Qui a tué Kirke? L'hypnotisé a-t-il obéi à la suggestion criminelle? C'est ce que les ama-



Une scène du « Manoir de la Mélancolie »

au dénouement par un coup de théâtre et c'est une heureuse initiative de la part de son auteur que d'avoir su graduer, avec autant d'adresse et de bonheur, tous les degrés d'émotion possibles à l'écran.

Chez le banquier Henry Copeland, au cours d'une soirée mondaine, Normand Osgood, homme bizarre, possédant une grande réputation d'hypnotiseur, veut convaincre deux incrédules: Kirke, une sorte d'aventurier et Clayton, un ami distingué et spirituel.

Osgood réussit ses expériences sur ses deux sujets, malgré leur incrédulité et leur répu-

teurs de cinéma apprendront cette semaine et nous pouvons leur affirmer que le dénouement ne les décevra pas.

Le film bien photographié et mis en scène est, d'ailleurs interprété par une pléiade de bons artistes en tête desquels figurent Anna Q. Nilsson, Baxter, Frank Leigh et Thomas Guise.

**

D'UN tout autre genre est le *Manoir de la Mélancolie*. Mis sur pied par Auguste Genina, le spécialiste de la comédie cinématogra-

pique italienne, le réalisateur de *Mademoiselle Cyclone* et de *Cyrano de Bergerac*, il nous fait assister à un touchant drame de famille que n'eussent pas désavoué Meilhac et Halévy. Le mari toujours soumis à une mère autoritaire ; la jeune femme, très récemment mariée, s'ennuyant à mourir dans la demeure des ancêtres et le brave curé qui sert de trait d'union aux antagonistes du drame ; tout contribue à rendre ce film intéressant et amusant.

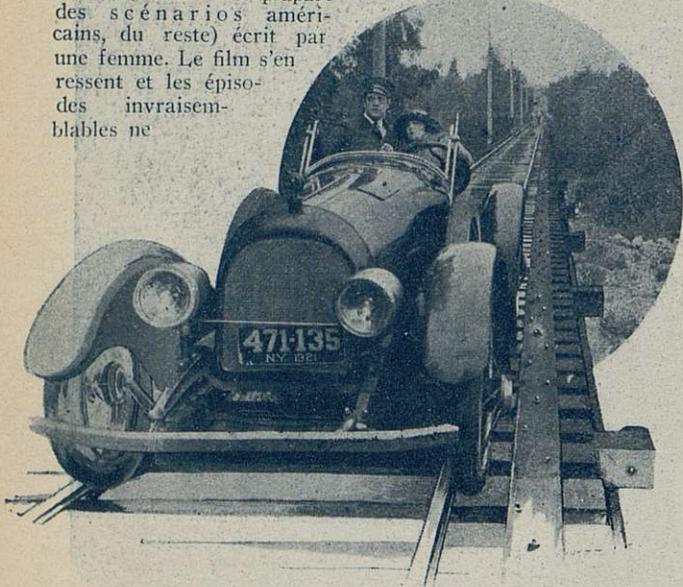
La photographie est très bonne, l'interprétation supérieure à ce que nous donnons d'ordinaire les Italiens, Alex. Bernard, en particulier, qui fut remarquable tout récemment dans *Aveu tardif* et *Le Château du Docteur Mystère*, a campé une pittoresque silhouette d'ecclésiastique pleine d'onction, d'humour et de simplicité.

JEAN DE MIRBEL.

LES PRÉSENTATIONS

Paramount

LE DETOUR (*Saturday Night*). — Cette production de Cecil de Mille a son scénario (comme la plupart des scénarios américains, du reste) écrit par une femme. Le film s'en ressent et les épisodes invraisemblables ne



sont pas rares. Richard Prentiss, jeune excentrique, et Iris van Suydam, sont fiancés.

Par suite d'événements abracadabrants, Iris épouse son chauffeur qui l'aime en secret, et Richard, pour se venger, se marie avec une jeune blanchisseuse... D'ou conflits perpétuels, ménages mal assortis, vexations quotidiennes. Tout finira par deux divorces, du chauffeur et de la blanchisseuse.

Rien de banal et de déjà vu trop souvent.

La réalisation de Cecil B. de Mille, qui fut très critiquée en Amérique, n'aura certainement pas un meilleur accueil auprès de mes confrères. Le metteur en scène a été bien défendu pourtant par Léatrice Joy, que je considère comme une des meilleures jeunes premières de l'écran américain, Edith Roberts, Sylvia Ashton, Julia Faye, Edith Chapman, Conrad Nagel, Jack Mower et Théodore Roberts. Ils interprètent avec brio *Le Détour*, qui, malgré son scénario enfantin et par trop invraisemblable, possède le mérite d'une assez bonne photographie et d'une interprétation de choix. Ses multiples tableaux, malgré leur fantaisie, ne manqueront pas de plaire.

ALBERT BONNEAU.

Cinémagazine à Alger

— La dernière revue locale du ciné plein air comportait une amusante parodie d'une scène du film *Atlantide*.

— A signaler parmi les programmes de divers cinés, d'intéressantes reprises, telles que : *Le Sens de la Mort*, *Chagrin de gosse*, *Les Roses noires*, *Héliotrope*.

— Voici les films intéressants projetés récemment : *Le Cœur nous trompe*, *Aveu tardif*, *Mme Butterfly*, *Révolte*, *L'Ampoule brisée*.

— Le film *La Marine française* a été projeté

gratuitement devant les élèves des Lycées d'Alger.

— Les cinéphiles d'Alger attendent avec impatience la projection de *Sarati le terrible*. Comme l'on sait, ce film a été entièrement tourné ici, intérieurs et extérieurs, grâce au groupe électrogène Mercanton, qui éveilla la curiosité des Algériens, durant le séjour de la troupe.

— Prochainement un ciné donnera des représentations cinématographiques parlantes et chantantes grâce au ciné-parlant de M. Gaumont. L'appareil étant mis au point, le public pourra applaudir cette innovation dans quelques jours.

P. S.

LE COURRIER DES "AMIS"

Exclusivement réservé à nos abonnés et aux Membres de l'Association des « Amis du Cinéma »
Chaque correspondant ne peut poser plus de 3 questions par semaine.

Nous avons bien reçu les abonnements de Mmes Jeannine Le Brun (Le Veurdre), Dréville (Le Cateau), Edmée Lippert (Alger), M. Guillemet (Marseille), Solange Salzat (Paris) Flandrin (Valence), Anaclét (Paris), Bouveret (Evreux), Dufour (Lourdes), Yvonne Le Bris (Keryado), de MM. René van der Zee (Paris), Jean N. Schilizzi (Kufr. Zayat-Egypte), René Barthet (Oran), H. Gontier (Préfaillies), Edouard Mathé (Marseille), Athanassiadis (Candie), Popovitch (Belgrade), Dupont (St-Quentin), Boulogne (Foug), Merci.

Corbeau Marcel. — Enchanté de recevoir de vos bonnes nouvelles, je vous félicite d'être à Tours, c'est une très bonne garnison. Vous envoyons une autre carte pour remplacer celle que vous avez perdue. Vos cotisations sont restées en souffrance depuis le 28 février 1923. Compliments aux nouveaux lecteurs que vous avez procurés au petit roue.

Bilboquet. — Vous me posez là une question bien générale. Ce que je pense de Léon Poirier? Mais lisez dans mes courriers précédents ce que je pense de ses films, et vous saurez mon sentiment sur leur réalisateur.

Yves José. — Demandez à Mlle Myrge elle-même sa photo. Vous pouvez lui écrire chez Gaumont qui fera suivre votre lettre. Tout à fait de votre avis pour *Jocelyn* que je suis retourné voir il y a quelques semaines et qui m'a plu et ému autant que la première fois.

Little Flower. — 1° Je ne sais pas du tout ce qu'est devenue Forzane qui déserta le studio il y a déjà longtemps. La même chose pour la jeune artiste dont vous me parlez et qui ne tourna plus, je crois, après *Impéria*. 2° Tous mes compliments pour votre fervent d'ardente cinéophile. Vous devriez l'utiliser aussi à nous trouver dans votre ville où l'on lit peu, des lecteurs et des « Amis ». Je transmettrai vos compliments à Robert Florey.

Lou Fantasi. — Je vois avec plaisir que vous êtes à la fois amie du Cinéma et amie des Muses. Votre gentil rondel m'a enchanté. Je suis de votre avis pour *Les Deux soldats*. Interprètes et réalisateurs méritent tous nos encouragements et, s'il y a quelques menus défauts dans ce film, on y remarque d'indéniables qualités qui le placent parmi les bonnes productions françaises.

Maë. — Nous aviserons pour votre cinéma : 1° la biographie dont vous nous parlez sera publiée fort probablement aux prochaines créations de cet intéressant artiste. 2° le journal américain qui, à mon avis, vous intéressera le plus est le *Molton Picture Magazine*. Vous pouvez vous abonner par l'intermédiaire de Brentanos, 37, avenue de l'Opéra, Paris, qui vous communiquera ses conditions qui varient évidemment avec le change.

Josee Geohamy. — 1° Il n'y a qu'un seul mime Séverin qu'il ne faut pas confondre avec Séverin-Mars. 2° 64, rue des Martyrs. 3° Oui.

Lulu Printemps. — 1° Pierre Caron a beaucoup de projets, mais n'a encore rien décidé officiellement. Peut-être tournera-t-il à l'étranger, en tous cas, il ne chôme pas pour le moment. 2° *Les quatre Cavaliers de l'Apocalypse*: Rudolph Valentino (Julio Desnoyers), Joseph Swickard (Madariaga), Brinsley Shaw (Calendoni), Alan Hale (Carl von Hartrott), Bridgetta Clark (dona Luisa), Mabel van Buren (Helena), Nigel de Brulier (Tchernoff), Broodwich Turner (Argensola), John Sampolis (Laurier), Mark Feuton (Lacour), Virginia Warwick (Chichi), Derek Ghent (René Lacour), Stuart Holmès (Von Hartrott), Henri Klauss (Prof. von Hartrott), Edward Connelly (le portier),

Georgia Woodthorpe (sa femme), Kathleen Key (Georgette), Wallace Beery (von Richtoffen)... Ouf!!!! 3° Rudolph Valentino n'est pas remplacé par Ramon Navarro à la Paramount, ce dernier artiste tournant avec Rex Ingram pour la Métro. C'est Antonio Moreno que l'on essaie de lui substituer, mais cet excellent jeune premier déclare lui-même que Valentino n'est pas remplaçable.

Miss Hérisson. — Curieuse miss Hérisson, si susceptible, si spirituelle, vous avez cherché en vain Iris et n'avez vu qu'un de ses aimables collègues! Je partage votre opinion sur Sessue et sa femme qui est, certes, plus jolie au naturel qu'à l'écran. Soyez plus patiente pour notre concours, nous avons fait parvenir votre feuille à qui de droit. Cordiales amitiés et ne me piquez plus!

Bizuth Géant. — Vous me demandez là une question à laquelle Mme de Thèbes n'aurait pu même répondre! Je sais que René Cresté interprétait le principal rôle de *Par l'Amour*, tourné en 1912 par Léonce Perret chez Gaumont. Ce fut la première création cinématographique de cet intéressant interprète.

El Artagnan de Espana. — Merci pour votre jolie carte. Je vous accorde sans hésiter le bien pour votre liste et vous annonce que Mary Pickford n'a pas encore trente ans. Je partage votre admiration pour *L'Étroit Mousquetaire*, mais ne sais rien encore des projets d' Aimé Simon-Girard après *La Belle Henriette*, dont le montage n'est pas encore terminé. Patientez pour « Athos » et recevez en attendant mes meilleures amitiés.

Suz. — Merci pour ce que vous annoncez, voyez d'ailleurs ce que à notre collaborateur Lynx. Attendez encore pour le concours. Patience et longueur de temps...

Petite fonctionnaire. — André Pascal ne tourne pas pour le moment. Je l'ai applaudie récemment au théâtre Sarah Bernhardt dans *L'Anglon*, où elle interprétait remarquablement le rôle du duc de Reichardt. Je souhaite, comme vous, son prochain retour au studio. Quant à Léon Mathot, il se repose actuellement à Royan, en attendant d'entreprendre son nouveau film.

Monsieur Double Mètre. — 1° Vous avez dû recevoir le numéro demandé. Il vous avait bien été envoyé la première fois. 2° Tout à fait de votre avis pour la nouvelle version de

5e MILLE

FILMLAND

le curieux livre
de Robert FLOREY

Consacré à Los Angeles et Hollywood
et illustré de
60 photographies hors-texte

Prix : 10 francs

En vente à Cinémagazine

Forfaiture. — 3° Je ferai part de votre cas à qui de droit.

Zizi. — 1° Il s'agissait fort probablement là de la prise de vues d'un documentaire. 2° Nous ne connaissons pas l'adresse de ce photographe. 3° Vous pouvez toujours vous adresser chez Gaumont, mais je ne sais si vous aurez satisfaction.

Régine Dumien. — 1° La petite interprète ne meurt pas dans *Le Chemin de Roselande*, on ne la voit d'ailleurs que fort peu dans ce film. 2° Oui, Lucien Doublon est bien le directeur de l'Artistic Cinéma Pathé, rue de Douai, mais j'ignore dans quelle arme il a servi pendant la guerre. 3° *Le Penseur*, André Nox (Pierre Dartigue), Madys (Madeleine Dartigue), Jeanne Even (Mme Dartigue), Tallier (Jean Karder), Finaly (George Bertan), la petite Francia (petit Julien). Merci pour votre carte.

Ami Bicard. — Certes, ami Bicard, de bonnes rééditions sont mille fois préférables aux mauvaises éditions. Celle de *Monte-Cristo* sera suivie par celle de *Judea* et *Les Deux Gamines*, mais combien existe-t-il encore d'autres films que l'on aimerait revoir? Moi aussi, j'ai bien aimé *Le Traquenard*. Nelly Muriel abordait dans *Marriage de Minuit* sa première création cinématographique.

Ioannine. — 1° Oui, mais mentionnez. 2° Je ne pense pas qu'il y ait de visites aux studios avant octobre. 3° De votre avis pour *Hurle à la Mort*, *Le Brassier ardent*, *Marin malgré lui*. Quant au quatrième film que vous me nommez, je ne comprends pas son édition! Quelle interprétation et quel scénario détestables! Heureusement qu'ils ne sont pas tous comme cela!

André Hannequin. — Tous mes remerciements pour votre photographie et vos aimables cartes. 1° *Pour une Nuit d'Amour*: Christiane Delval (Thérèse enfant), Blanche Roso (Thérèse jeune fille), Hiéronimus (Colombel), Van Daële (Julien Michon). 2° Blanche Montel tourne actuellement *La Belle Nivernaise*, sous la direction de Jean Epstein, avec David Eyraudmond. **Claudine.** — Vos bonnes nouvelles ont été les bienvenues. Heureuse que vous êtes de respirer l'air de la mer quand je m'étirole au-dessus de mes paperasses! Je voudrais bien être « hâlé » par le bon soleil de Berghe! Meilleurs souvenirs. Merci pour vos belles cartes.

Mlle Marguillé. — Nous avons à peu près les mêmes goûts. Consolez-vous, vous verrez de beaux films cet automne tant américains que français et vous passerez encore au cinéma des heures intéressantes.

Iris des Montagnes. — Un blâme pour les cousines qui m'empêchent de vous lire plus longtemps! 1° *Les serpents*, *la fourmi* et *le géant*, film italien qui n'a rien de bien sensationnel. Nos amis de la Péninsule fabriquent à la grosse les films de ce genre. 2° Vous pouvez écrire à Charles de Rochefort aux studios Paramount 6281 Selma Avenue, Hollywood Cal. 3° Jean Dehelly a tourné récemment *Le Traquenard*, avec Collen, Francine Mussey et Suzanne Talba. Je vous souhaite plus de calme pour rêver au Petit Rouge.

Jannik. — Je ne pense pas qu'il y ait de visites aux studios avant le mois d'octobre. Nous éditerons fort probablement ces portraits. L'idée du hors texte n'est pas pratique pour notre journal, des photos et des cartes de luxe étant éditées à part. Nous sommes heureux de l'intérêt que vous portez à *Cinémagazine* et vous en remercions.

Hassen. — Oui, Armand Tallier est toujours en Amérique. Il n'a pas encore obtenu un engagement.

Sa Sainteté. — René Navarre et Elmière Vautier sont mariés et n'abandonneront pas, je crois, le cinéma. Vous les verrez dans *Ferragus* qu'ils tournent avec Stewart Rome, l'artiste anglais partenaire habituel de Violet Hopson. Vous me permettez de ne pas partager votre opinion sur Pina Menichelli dont le talent est loin d'être considérable. Je m'étonne que vous gottiez ses poses « plastiques » ou prétendues

telles. Elle est loin d'égaliser Soava Gallone qui, à mon humble avis, est bien la protagoniste la plus complète que possède la Péninsule. Mon meilleur souvenir à Sa Sainteté.

Isilda la folle. — Les artistes dont vous nous parlez ne devraient pas s'exhiber ainsi, encore vous n'en citez que deux! Le monde est plein de gens qui ne sont pas plus sages! Laissez-moi vous désillusionner sur votre scénario qui, tout en étant assez original, ne possède pas les qualités essentielles pour intéresser les foules.

Madame Joliris. — Tous mes souhaits de bonne réussite vous accompagnent. A. G. C., 8 av. de Clichy, Paramount, 53, av. des Champs-Élysées; Fox Film, 21, rue Fontaine; Eclipse, 50, rue de Bondy; Harry, 158 ter, rue du Temple.

Alexandrinette. — Merci pour votre carte. Mercanton, 23, rue de la Michodière.

Miss Pompadour. — J'ai de mon côté fort aimé *La Dette de sang*. Les partenaires d'Anita Stewart dans *Deux Amours*, un bon film, sont Herbert Rawlinson et Walter Grail qui joua en effet aux côtés de Pearl White dans *Par la force et par la ruse*. Le correspondant dont vous nous parlez est un de nos abonnés. Un peu plus de courage et à bientôt, miss Pompadour.

Une lectrice d'Alger. — 1° Ces titres et tables sont parus et vous pouvez vous les procurer à nos bureaux. 2° *L'Ampoule brisée* est un film assez récent. 3° *Le Fantôme de Lord Barrington* était interprété par William Faversham, un excellent artiste américain, qui fait surtout du théâtre et que vous avez pu voir également dans *Sa faute*, un film admirable. La Selznick est une compagnie américaine.

Marguerite à Menton. — 1° Oui, Henri Roland est marié à Marthe Vinot et cela n'est pas récent. 2° Vous le verrez prochainement non en mousquetaire, mais en aviateur dans *Le Roi de la Vitesse*. 2° Vermoyal fera, en effet, un excellent Louis XI dans *La Chevauchée des Loups*, le prochain film historique de Raymond Bernard. La prochaine fois, écrivez moi en espagnol...

Lakmé. — Vous voilà enthousiasmé pour *Sublime offrande* et je vous comprends. Quant à *L'Enfant du Hoang Hô* c'est, à coup sûr, un des plus beaux films de Sessue. Il s'y montre admirable tragédien. Vous me parlez aussi de *Distraction de millionnaire* qui est, à mon avis, un petit chef-d'œuvre de comédie cinématographique, et quel parfait interprète que George Arliss! Oui, je suis de votre avis pour *Jean d'Agrève*, et je préfère le livre au film dont les personnages étaient factices. Je constate avec plaisir votre continuelle admiration pour Joubé que vous verrez prochainement dans *Mandrin*. douze épisodes!! Voilà de bons moments pour vous en perspective! Merci de votre carte d'Orange.

Grand'Maman. — M. Kean n'hésite pas à vous dire combien votre lettre l'a intéressé et combien il a trouvé justes vos critiques et opinions concernant le scénario et l'interprétation de *Sublime Offrande*. Nous sommes d'accord sur tous les points et grand'Maman parle du cinéma comme un véritable critique cinématographique. Toutes mes félicitations.

Ennoby. — Non, seuls y ont droit les abonnements partant du 1^{er} juillet ou du 1^{er} août. IRIS.

Qui veut correspondre avec...

Narboni Gilbert, villa Berthe, à Palikao (Algérie).

Rosia Lafont 19, rue Poncelet, Paris.
Joseph Bensinhon, Bristol Hotel, Fez (Maroc).
Raymond Copine, 4, rue de Panama, Paris (18^e).

Ami Bicard voudrait correspondre avec amis ou amies de 18 à 20 ans, habitant le 18^e

FUMEURS !!!

Demandez les cigarettes **LYRA** au tabac d'Orient, les meilleures aux meilleurs prix



KYR-ZADE — 20 cigarettes.... 4 francs
LY-SA — 20 cigarettes.... 3 fr. 60

EN VENTE PARTOUT

ÉCOLE Professionnelle d'Opérateurs
66, Rue de Bondy - Nord 67-52
PROJECTION ET PRISE DE VUES

Les plus jolies photographies de Modes et d'Artistes. Les plus beaux portraits d'Art, sont toujours signés

RAHMA

368, Rue Saint Honoré, 368
(HOTEL PRIVÉ) TÉLÉPH. aut. 59-18

LA RIVISTA CINEMATOGRAFICA

REVUE BI-MENSUELLE ILLUSTRÉE
LA PLUS IMPORTANTE
LA MIEUX INFORMÉE
DES PUBLICATIONS ITALIENNES

Abonnements Etranger :
1 an : 60 francs - 6 mois : 35 francs

Directeur-Editeur : A. de MARCO
Administration : Via Ospedale 4 bis, TORIN (Italie)

Recherche Commanditaire

100 à 200.000 fr. pour exploiter cinéma. Intérêts et part dans les bénéfices. DUBERNAIS, 9, avenue Balzac, Le Raincy (S.-et-O.).

ON DEMANDE

Bonnes ouvrières colleuses et monteuses négatifs et positifs. G.M.Film, 7, quai de Billancourt
Boulogne-sur-Seine

Bibliothèque de Photo-Pratique

3, Rue Rossini - Paris (9^e)

PHOTO-PRACTIQUE. Revue bi-mensuelle. Directeur Jean Pascal. Abonnement: 10 fr. par an. Etranger. 12 francs.

LA PREMIÈRE ANNÉE DE PHOTOGRAPHIE, par le prof. J. Carteron. Prix : 3 francs.

OUVRAGES DU Dr R. BOMET
Le Petit Dictionnaire de l'Amateur. Prix : 3 francs.

Le Formulaire (2 volumes). Le volume. Prix : 3 francs.

Disque Photométrique (pour déterminer le temps de pose). Prix : 3 francs.

Disque Spidométrique (pour la photographie des objets en mouvement). Prix : 2 francs.

Tables des Temps de pose. Prix : 2 francs.
Tables des Profondeurs de champ. Prix : 2 francs.

Mètres (pour l'essai des objectifs). Prix : 2 francs.

ALMANACH DU CHASSEUR

1923-24



APERÇU DU SOMMAIRE
CALENDRIER DU CHASSEUR. — PETITS CHASSEURS ET PETITES CHASSES. — GRANDES CHASSES, GRANDS JUMES. — LES CARTOUCHES DE CHASSE. — LES ANIMÉES MUSCULÉES. — CONDITIONS D'ÉLEVAGE DU GIBIER. — RENAISSANCE DE LA CHASSE À COURRE. — LE DIBRE AUX CHIENS COURANTS. — LA BECASSE. — LA CHASSE DE LA GROULETTE DE MERLE. — L'ALOUETTE. — AU GABON. — LA CHASSE EN CAMARGUE. — LA LOUPETÈRE. — LE SAGLIER. — COMMENT SOIGNER LES CHIENS DE CHASSE. — CE QU'IL DOIT ÊTRE. — COCKER DE TRAVAIL, etc., etc.

Prix 2.50

En vente à **CINÉMAGAZINE**. Prix : 2 fr. 50

La Petite Fille Photogénique

RÉSULTATS DU CONCOURS

Parmi tant de charmantes enfants qui prirent part à notre concours, il était difficile, certes, de faire un choix. Toutes n'étaient-elles pas jolies, aimables ?

Cette difficulté dut séduire nos lecteurs, puisque plus de 15.000 d'entre eux nous firent parvenir un bulletin de vote.

Nous tenons à mentionner tout particulièrement le nom de la petite SIMONE SIMIAN, de qui la photographie nous est arrivée trop tard pour qu'il nous soit possible de la publier. M. Abel Gance, à qui nous l'avons soumise, est convaincu qu'elle pouvait obtenir l'une des toutes premières récompenses.

Voici le classement des 10 premières lauréates.

PREMIER PRIX DE 1.000 FRANCS

M^{lle} Jacqueline Gumais (N^o 24, série 4)

2^e prix de 400 francs

Roïande MONNESSY — N^o 33, Série 5

3^e prix de 200 francs

Jeanne ROUSSEAU — N^o 17, Série 3

4^e prix de 100 francs

Simone ATAIN — N^o 6, Série 2

5^e prix de 75 francs

LILY — N^o 2, Série 1

10^e prix de 25 francs

Jacqueline BLUM — N^o 32, Série 5

(1) La photographie de cette concurrente ne portait ni nom ni adresse. Prière à ses parents de se faire connaître et de nous envoyer une autre photographie.

A nos lecteurs dont le bulletin de vote se rapproche le plus de la liste type fournie par le dépouillement du concours, il sera distribué les prix suivants :

PREMIER PRIX DE 500 FRANCS

Mme Kaysée, Paris

2^e prix de 200 francs

Mlle REUTER, Neufchatel.

3^e prix de 100 francs

M. Pedro BERNALÈS, Saint-Sébastien

4^e prix de 50 francs

BINDNER Georgette, Paris

5^e prix de 50 francs

LEBRAND Philippe, Neuilly-sur-Seine

6^e prix de 50 francs

JARRIX Alphonse, Thiers

7^e prix de 50 francs

CLERC Marguerite, Paris

8^e prix :

Abonnement d'un an à « Cinémagazine »
BRUNET Frédéric, Avignon

9^e prix :

Abonnement d'un an à « Cinémagazine »
EMI Odette, Paris

10^e prix :

Abonnement d'un an à « Cinémagazine »
GAUDRI Germaine, Paris

6^e prix de 50 francs

Jacqueline SCHULTESS. — N^o 14, Série 3

7^e prix de 50 francs

Irène FORTUNE. — N^o 30, Série 5

8^e prix de 50 francs

Jaq. RAMSKEERS. — N^o 35, Série 5

9^e prix de 50 francs

Marie B... (1). — N^o 40, Série 6

Du 11^e au 20^e prix :

Un abt de six mois à « Cinémagazine »

Suzy CAMUS, Enghien; Thérèse MALLET, Paris; Huguette SCHWÈRER, Paris; Carmen LION, Rouen; Roger MONATT, Bagnaux; Louise AUBRY, Neuilly-sur-Seine; Hélène LACOSTE, Paris; Alice HOUCHOT, Paris; Marius-Jules VASSEUR, Paris; Jane BRUNSWIG, Strasbourg.

Du 21^e au 30^e prix :

Un abt de trois mois à « Cinémagazine »

Marie-Thérèse FERRET, Paris; Germaine ARNAL DE CUREL, Biarritz; Paul HAAS, Elbeuf; Jeanne LANGE, Enghien-Bains; René LAGASSE, Paris; Jacqueline ZIPPER, Paris; Paul GOUTIN, Nancy; Berthe GUILLAUME, Troyes; Emma REES, Strasbourg; Madeleine VITRY, Paris.

Les Billets de "Cinémagazine"

DEUX PLACES

à Tarif réduit

Valables du 24 au 30 Août 1923

CE BILLET NE PEUT ÊTRE VENDU

En aucun cas il ne pourra être perçu avec ce billet une somme supérieure à 1 fr. 75 par place pour tous droits.

Détacher ce coupon et le présenter dans l'un des établissements ci-dessous où il sera reçu aux jours spécialement indiqués pour chacun d'eux.

PARIS

Etablissements Aubert

AUBERT-PALACE, 28, boulevard des Italiens. — *Aubert-Journal. Queenie Policeman. Industrie du Pétrole au Mexique* documentaire. *Le Lien du Souvenir*, avec Ethel Clayton.

ELECTRIC PALACE, 5, boul. des Italiens. — PALAIS-ROCHECHOUART, 56, boul. Rochechouart. — *Aubert-Journal. L'Eau des Géants*, dessins animés. *Le Manoir de la Mélancolie. L'Homme sans nom* (4^e chap.). *Queenie Policeman*.

CRENELLE AUBERT-PALACE, 141 av. Emile-Zola. — *Madrid*, plein air. *Le Manoir de la Mélancolie. Aubert-Journal. L'Homme sans nom* (3^e chap.). *Malec, joue au golf*.

REGINA AUBERT-PALACE, 155, rue de Rennes. — *Aubert-Journal. L'Homme sans nom* (3^e chap.). *Nazimova dans L'Orgueilleuse. La Guigne de Malec*.

VOLTAIRE AUBERT-PALACE, 95, rue de la Roquette. — *La Guigne de Malec. Francine Mussey et Henri Collen dans Le Traquenard. Aubert-Journal. L'Homme sans nom* (4^e chap.).

GAMBETTA PALACE, 6, rue Belgrand. — *La Guigne de Malec. Aubert-Journal. Le Traquenard. L'Homme sans nom* (4^e chap.).

PARADIS AUBERT-PALACE, 42, rue de Belleville. — *Aubert-Journal. Pauline Starke dans La Fleur du Nord. L'Homme sans nom* (3^e chap.).

Etablissements Lutetia

LUTETIA, 31, av. Wagram. — *Pathé-Revue. Fasty groom. Les Indes Orientales*, grand film documentaire sensationnel. Ethel Clayton dans *Le Lien du Souvenir. Gaumont-Actualités*.

ROYAL-WAGRAM, 37, av. de Wagram. — *Paysages suédois*, plein air. William Faversham dans *Le Fantôme de Lord Barrington. Queenie Policeman. L'Homme sans nom* (4^e chap.). *Pathé-Journal*.

LE SELECT, 8, av. de Clichy. — *Pathé-Revue. Queenie Policeman. Thomas Meighan et Mildred Harris dans Il était un Prince. Paysages suédois*, plein air. *Pathé-Journal. L'Homme sans nom* (4^e chap.).

LE METROPOLE, 86, av. de Saint Ouen. — *Paysages suédois. Dédé Prospector. Douglas Mac Lean dans Voleur malgré lui. Queenie Policeman. L'Homme sans nom* (4^e chap.). *Pathé-Journal*.

LE CAPITOLE, place de la Chapelle. — *Paysages suédois. Pathé-Journal. Il était un Prince. Queenie Policeman. Dédé Prospector. L'Homme sans nom* (4^e chapitre).

LOUXOR, 170, boul. Magenta. — *Un Centre de Pisciculture*, documentaire. *Dédé Prospector. Voleur malgré lui. Ethel Clayton dans Le Lien du Souvenir. Pathé-Journal*.

LYON-PALACE, 12, rue de Lyon. — *Gaumont-Actualités. Nazimova dans L'Orgueilleuse. La Guigne de Malec. Dédé Prospector. L'Homme sans nom* (4^e chap.).

SAINT-MARCEL, 67, boul. Saint-Marcel. — *Malec joue au golf. Olive Thomas dans La Divette des Folies-Bergère. Gaumont-Actualités. Maurice Chevalier dans Jim Bougne boxeur. L'Homme sans nom* (3^e chap.).

LECOURBE-CINEMA, 115, rue Lecourbe. — *Pathé-Revue. Malec joue au golf. L'Orgueilleuse. L'Homme sans nom* (3^e chap.). *Gaumont-Actualités*.

BELLEVILLE-PALACE, 23, rue de Belleville. — *Gaumont-Actualités. Une Surprise peu banale. L'Orgueilleuse. L'Homme sans nom*.

FEERIQUE-CINEMA, 146, rue de Belleville. — *Pathé-Journal. Une Surprise peu banale. L'Homme sans nom* (3^e chap.).

OLYMPIA, 17, rue de l'Union, à CLICHY. — *La dernière expédition polaire de Rasmussen Suzanne Talba dans Le Traquenard. Gaumont-Actualités. L'Homme sans nom* (2^e ch.).

KURSAAL, 131 bis, av. de la Reine, à BOULOGNE. — *Course de taureaux au Portugal. Le Traquenard. Mariage difficile. L'Homme sans nom* (3^e chap.). *Gaumont-Actualités*.

Pour ces établissements, nos billets sont valables du lundi au jeudi en matinée et soirée. (Jours et veilles de fêtes exceptés), sauf pour Lutetia et Royal où les billets ne sont pas admis le jeudi en matinée et l'Olympia où ils ne sont valables que le lundi en soirée (jours et veilles de fêtes exceptés).

ALEXANDRA, 12, rue Chernoviz. — Mat. et soirée, sauf samedis, dimanches et fêtes.

ARTISTIC-CINEMA-PATHE, 61, rue de Douai. Du lundi au jeudi.

CINEMA DAUMESNIL, 216, avenue Daumesnil. Lundi au jeudi en soirée, et jeudi matinée.

CINEMA DU CHATEAU-D'EAU, 61, rue du Château-d'Eau. — Du lundi au jeudi inclus, sauf jours fériés.

CINEMA SAINT-MICHEL, 7, place St-Michel. Matinées et soirées. Du lundi au jeudi.
DANTON-PALACE, 99, boul. Saint-Germain.
FLANDRE-PALACE, 29, rue de Flandre. — Du lundi au jeudi.
FOLL'S BUTTES CINEMA, 46, avenue Mathurin-Moreau. — Samedi et jeudi en soirée.
LE GRAND CINEMA 55, av. Bosquet. — *Pathé-Journal. T'en fais pas vieux frère*, avec Wallace Reid. *L'Homme sans nom* (3^e chap.). *La Vérité*, grand drame.
 Tous les jours à 8 h. 1/2, sauf samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes. Il est perçu 1 fr. 50 aux réserves au lieu de 4 fr.
GRAND-ROYAL, 83, avenue de la Gde-Armée.
IMPERIA, 71, rue de Passy. — Tous les jours mat. et soirée, sauf samedis et dimanches.
MAILLOT-PALACE, 74, av. de la Gde-Armée. Tous les jours, matinée et soirée, sauf sam., dimanches, fêtes et veilles de fêtes.
MESANGE, 3, rue d'Arras. — Tous les jours, sauf sam., dim. et fêtes.
MONGE-PALACE, 34, rue Monge.
PALAIS DES FETES, 8, rue aux Ours. — Grande salle du rez-de-chaussée. Grande salle du premier étage. — Matinées et soirées.
PYRENEES-PALACE, 289, rue de Ménilmontant. — Tous les jours en soirée, sauf samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.
VICTORIA, 33, rue de Passy. — Tous les jours mat. et soir., sauf sam., dimanches et fêtes.

BANLIEUE

ASNIERES. — EDEN-THEATRE, 12, Grande-Rue. Vendredi.
AUBERVILLIERS. — FAMILY-PALACE, place de la Mairie. Vendredi au lundi en soirée.
BOULOGNE-SUR-SEINE. — CASINO, 4 bis, boul. Jean-Jaurès. Du vendredi au dimanche.
KURSAAL (Voir Etablissements Lutétia).
CHATILLON-SOUS-BAGNEUX. — CINE-MONDIAL (Salle des Fêtes), rue Sadi-Carnot, dimanche, matinée et soirée.
CHOISY-LE-ROI. — CINEMA PATHE, 13, av. de l'Hôtel-de-Ville. Dimanche soir.
CLICHY. — OLYMPIA (Voir Etablissements Lutétia).
COLOMBES. — COLOMBES-PALACE, 11, rue Saint-Denis. Vendredi.
CORBEIL. — CASINO-THEATRE, vendredi en soirée et matinées du dimanche (sauf fêtes).
DEUIL. — ARTISTIC-CINEMA. Dim. en mat.
ENGHIEN. — CINEMA GAUMONT.
CINEMA PATHE. — 24, 25 et 26 août. — *Les Plantes carnivores*, instructif. *Les Mystères de Paris* (9^e chap.). *Le Cœur sur la main*, comédie sentimentale. *Une Histoire de sacs et de cordes*, comique.
FONTENAY-SOUS-BOIS. — PALAIS DES FETES, rue Dalayrac. Vendredi et lundi soir.
GAGNY. — CINEMA CACHAN, 2, place Gambetta. Vendredi soir., dim., mat. et soirée.
IVRY. — GRAND CINEMA NATIONAL, 116, boul. National. Vendredi et lundi en soirée.
LEVALLOIS. — TRIOMPHE-CINE, 148, r. Jean-Jaurès. Tous les jours, sauf dim. et fêtes.
CINEMA PATHE, 82, rue Frazillau. — Toutes les séances sauf sam. et dim.
MALAKOFF. — FAMILY-CINEMA, place des Ecoles. Samedi et lundi en soirée.
POISSY. — CINEMA PALACE, 6, boul. des Caillots. — Dimanche.
SAINT-DENIS. — CINEMA-THEATRE, 25, rue Catulienne et 2, rue Ernest-Renan. Jeudi en matinée et soirée et vendredi en soirée, sauf veilles et jours de fêtes.
BIJOU-CINEMA, rue Fouquet-Baquet. — (Vendredi et dimanche en soirée.)

SAINT-GRATIEN. — SELECT-CINEMA. Dim. en soirée.
SAINT-MANDE. — TOURELLE-CINEMA, 19, rue d'Alsace-Lorraine. — Dimanche soir.
SANNOIS. — THEATRE MUNICIPAL. — Samedi soir, dimanche matinée à 3 h. et soirée.
TAVERNY. — FAMILIA-CINEMA. Dim. en soir.
VINCENNES. — EDEN, en face le fort. Vendredi et lundi en soirée.

DEPARTEMENTS

ANGERS. — SELECT-CINEMA, 38, rue Saint-Laud. Mercredi au vendredi et dimanche première matinée.
ANZIN. — CASINO-CINE-PATHE-GAUMONT. Lundi et jeudi.
ARCACHON. — FANTASIO-VARIETES-CINEMA (Dir. G. Sorius). Jeudi et vendredi, sauf veilles et jours de fêtes.
AUTUN. — EDEN-CINEMA, 4, pl. des Marbres. Samedis, dimanches et fêtes en soirée.
BAILLARQUES (Hérault). — GRAND CAFE DE FRANCE. — Le vendredi à 8 h. 1/2.
BELFORT. — ELDORADO-CINEMA. — Toutes séances, sauf représentations extraordinaires.
BELLEGARDE. — MODERN-CINEMA. — Dimanche matinée et soirée, sauf galas.
BERCK-PLAGE. — IMPERATRICE-CINEMA, rue de l'Impératrice.
BEZIERS. — EXCELSIOR-PALACE, avenue Saint-Saëns. Du lundi au mercredi, jours et veilles de fêtes exceptés.
BIARRITZ. — ROYAL-CINEMA, 6, av. du Maréchal-Joffre. — Toutes représentations cinématographiques, sauf galas à toutes séances, vendredis et dimanches exceptés.
BORDEAUX. — CINEMA PATHE, 3, cours de l'Intendance. — Ts les jours, mat. et soir., sauf samedis, dim., jours et veilles de fêtes.
SAINT-PROJET-CINEMA, 81, rue Sainte-Catherine. Du lundi au jeudi.
BREST. — CINEMA SAINT-MARTIN, passage St-Martin. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.
THEATRE OMNIA, 11, rue de Siam. — Ts les jours excepté sam., dim., veilles et fêtes.
CAEN. — CIRQUE OMNIA, avenue Albert-Sorel. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.
SELECT-CINEMA, rue de l'Engannerie. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.
CAHORS. — PALAIS DES FETES. — Samedi.
CALVISSON (Gard). — GRAND ALCAZAR DU MIDI. — Le samedi à 8 h. 1/2.
CHERBOURG. — THEATRE OMNIA, 12, rue de la Paix. Tous les jours, exceptés samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.
ELDORADO, 14, rue de la Paix. Tous les jours, sauf sam., dim., veilles et jours de fêtes.
CLERMONT-FERRAND. — CINEMA PATHE, 99, boul. Gergovie. T. l. j., sauf sam. et dim.
DENAIN. — CINEMA VILLARD, 142, rue de Villard. Lundi.
DIJON. — VARIETES, 49, rue Guillaume-Tell. Jeudi, matinée et soirée, dimanche en soirée.
DIEPPE. — KURSAAL, 8, rue Duquesne. — Vendredi et samedi.
DOUAI. — CINEMA PATHE, 10, rue Saint-Jacques. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.
DUNKERQUE. — SALLE SAINT-CECILE, place du Palais-de-Justice. Tous les jours, excepté sam., dim., veilles et jours de fêtes.
PALAIS JEAN-BART, place de la République, du lundi au vendredi.
ELBEUF. — THEATRE-CIRQUE OMNIA, rue Solférino. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.
GRENOBLE. — ROYAL-CINEMA, r. de France. En semaine seulement.
HAUTMONT. — KURSAAL-PALACE, le mercredi, sauf les veilles de fêtes.

LE HAVRE. — SELECT-PALACE, 123, boul. de Strasbourg. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.
ALHAMBRA-CINEMA, 75, rue du Prés-Wilson.
LE MANS. — PALACE-CINEMA, 104, av. Thiers. Tous les jours, sauf samedis et dimanches.
LILLE. — CINEMA PATHE, 9, rue Esquermoise, mardi et vendredi en soirée.
PRINTANIA. — Toutes séances, sauf dim. et fêtes, à ttes places réservées et loges except.
WAZEMMES CINEMA-PATHE. — Ts les jours, excepté sam., dim., veilles et jours de fêtes.
LIMOGES. — CINE-MOKA. Du lundi au jeudi.
LORIENT. — SELECT-PALACE, place Bisson. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.
CINEMA OMNIA, cours Chazelles. Tous les jours, sauf samedis, dimanches et fêtes.
ELECTRIC-CINEMA, 4, rue St-Pierre. Tous les jours, sauf samedis, dimanches et fêtes.
LYON. — CINEMA AUBERT-PALACE, 20, place Bellecour.
CINEMA ODEON, 6, rue Lafont.
BELLECOUR-CINEMA, place Lévis.
IDEAL-CINEMA, 83, rue de la République.
MAJESTIC-CINEMA, 77, rue de la République. Pour toutes ces salles nos billets sont valables tous les jours, sauf samedis, dimanches et fêtes, exception faite toutefois pour l'Aubert-Palace qui les accepte tous les jours en matinée et soirée, sauf samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes et représentations de gala.
MACON. — SALLÉ MARIVAUX, rue de Lyon. Tous les jours, sauf sam., dim., veilles et jours de fêtes.
MARMANDE. — THEATRE FRANÇAIS. Dimanche en matinée.
MARSEILLE. — TRIANON-CINEMA, 29, rue de la Darse. Tous les soirs, sauf samedis.
MAUQUIO. — GRAND CAFE NATIONAL. — Le jeudi à 8 h. 30.
MELUN. — EDEN. — Ts les jours non fériés.
MENTON. — MAJESTIC-CINEMA, avenue de la Gare. Tous les jours, sauf samedis, dimanches et jours fériés.
MILLAU. — GRAND CINEMA PAILHOUS. Toutes séances.
MONTLUÇON. — VARIETES-CINEMA, 40, rue de la République. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.
SPLENDID-CINEMA, rue Barathon. — Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.
MONTPELLIER. — TRIANON-CINEMA, 11, rue de Verdun. Tous les jours, sauf samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.
MOULINS-SUR-ALLIER. — PALACE-CINEMA, 12, rue Nationale. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.
MULHOUSE. — ROYAL-CINEMA. Du jeudi au samedi, sauf veilles et jours de fêtes.
NANTES. — CINEMA JEANNE-D'ARC, rue Pitre-Chevalier (anciennement rue Saint-Rogatien). Billets valables tous les jours en matinée et soirée.
NICE. — APOLLO-CINEMA. — Tous les jours sauf dimanches et fêtes.
FLORÉAL-CINEMA, avenue Malausséna.
IDEAL-CINEMA, rue du Maréchal-Foch. Sauf lundis et jours fériés.
RIVIERA-PALACE, 68, av. de la Victoire. — Sauf les dimanches et jours fériés.
NIMES. — MAJESTIC-CINEMA, 14, rue Emile-Jamais. Lundi, mardi, merc., en soir., jeudi mat. et soir., sauf v. et j. de galas exclus.
OULLINS (Rhône). — SALLE MARIVAUX, rue de la Gare. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.
OYONNAX. — CASINO-THEATRE, Grande Rue. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.

PALAVAS-LES-FLOTS. — GRAND CAFE DES BAINS. — Le dimanche soirée à 8 h. 1/2.
POITIERS. — CINEMA CASTILLE, 20, place d'Armes. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.
PORTETS (Gironde). — RADIUS CINEMA. — Dimanche soir.
RAISMES (Nord). — CINEMA CENTRAL. — Dimanche en matinée.
RENNES. — THEATRE OMNIA, place du Calvaire. Tous les jours excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.
ROANNE. — SALLE MARIVAUX (Dir. Paul Fessy), r. Nicolas. Jeudi, vendredi et samedi.
ROUEN. — OLYMPIA, 20, rue St-Sever. Tous les jours, exc. sam., dim. et jours fériés.
THEATRE OMNIA, 4, place de la République. Tous les jours, sauf samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.
ROYAL-PALACE, J. Bramy (face Théâtre des Arts). Du lundi au merc. et jeudi mat. et soir.
TIVOLI-CINEMA DE MONT-SAINT-AIGNAN. — Dimanche matinée et soirée.
ROYAN. — ROYAN-CINE-THEATRE. — Dimanche en matinée.
SAINT-CHAMOND. — SALLE MARIVAUX, 5, rue Sadi-Carnot. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.
SAINT-ETIENNE. — FAMILY-THEATRE, 8, r. Marengo. — Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.
SAINT-MALO. — THEATRE MUNICIPAL. — Samedi en soirée.
SAINT-GEORGES DE DIDONNE. — CINEMA THEATRE VERVAL. Période d'hiver : Toutes séances sauf dimanches en soirée. Période d'été : Toutes séances sauf jeudi et dimanche en soirée.
SAINT-QUENTIN. — KURSAAL OMNIA, 123, rue d'Isle. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.
SAUMUR. — CINEMA DES FAMILLES, rue Nationale. Jeudi, sam., dim. mat. et soirée.
SOISSONS. — OMNIA PATHE, 9, rue de l'Arquebuse. Tous les jours, excepté samedis, dimanches, veilles et jours de fêtes.
SOUILLAC. — CINEMA DES FAMILLES, rue Nationale. Jeudi, sam., dim. mat. et soirée.
STRASBOURG. — BROGLIE-PALACE, place Broglie. *Le plus beau cinéma de Strasbourg*. Matinée tous les jours à 2 heures. Sam., dim. et fêtes exceptés.
 U. T. *La Boubonnière de Strasbourg*, rue des Francs-Bourgeois. Matinée et soirée, tous les jours. Sam., dim et fêtes exceptés.
TARBES. — CASINO-ELDORADO, boul. Bertrand-Barrère. Jeudi et vendredi.
TOULOUSE. — LE ROYAL, 49-51, rue d'Alsace-Lorraine. — Tous les jours, matinée à 3 h. et soirée à 9 h., excepté dimanches et fêtes.
L'OLYMPIA, 13, rue Saint-Bernard. — Tous les jours en soirée et matinée du jeudi.
TOURCOING. — SPLENDID-CINEMA, 17, rue des Angles. Toutes séances, sauf dimanches et jours fériés.
HIPPODROME. — Lundi en soirée.
TOURS. — ETOILE-CINEMA, 83, boul. Thiers. Samedi et dimanche en soirée.
VALLAURIS (Alpes-Maritimes). — CINEMA, place de l'Hôtel-de-Ville. Toutes les séances.
VILLENAVE-D'ORNON (Gironde). — Samedi.

ETRANGER

ANVERS. — THEATRE PATHE, 30, avenue de Keiser. Du lundi au jeudi.
MONS. — EDEN-BOURSE. Du lundi au samedi (dimanches et fêtes exceptés).
LE CAIRE. — CINEMA METROPOLE. — Tous les jours, sauf le dimanche.
 Pour ces deux derniers établissements les billets donnent droit au tarif militaire.

N° 34

3^e ANNÉE.
24 Août 1923

CE NUMERO CONTIENT DEUX PLACES
DE CINÉMA A TARIF RÉDUIT

Cinémagazine

1 Fr.



JEAN DEVALDE

L'excellent jeune premier qui se fit remarquer dans Judex, Chichinette, Son Altesse, et que l'on applaudira prochainement dans Gamin de Paris, de Louis Feuillade, avec Bout-de-Zan et Sandra Milowanoff.